



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Isabelle Salesse, directrice générale de l'AFY, André Bourcier, président de l'assemblée et nouveau vice-président de l'AFY et Angélique Bernard, présidente de l'AFY.

De nouveaux visages au conseil d'administration de l'AFY

PIERRE-LUC LAFRANCE

Une trentaine de membres, des représentants communautaires et des invités ont participé à la 32^e assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise (AFY) tenue le 27 septembre à Whitehorse.

Parmi les faits notables de cette journée, notons que de nouvelles personnes se sont jointes au conseil d'administration de l'organisme. Il s'agit d'André Bourcier, à la vice-présidence, et de Maryève

Vermette, au poste d'administratrice. Elles se joignent à Angélique Bernard, présidente, Josée Belisle, administratrice et Christian Klein, administrateur. Deux membres sortants du conseil d'administration ont été réélus : Robert Nantel à la trésorerie ainsi qu'à la présidence du comité de gestion et Marielle Veilleux au poste d'administratrice.

Qui dit arrivées, dit départs. Ainsi, Édith Bélanger, vice-présidente sortante et membre du conseil d'administration au

cours des six dernières années, et Ron Melanson, administrateur sortant, n'ont pas voulu renouveler leur mandat.

Des ateliers sur des sujets sensibles pour la communauté

La journée a commencé par un atelier de la Direction des services en français sur le premier bilan du plan stratégique de quatre ans du gouvernement du Yukon pour améliorer ses services en

Suite p. 2

Les projets de la DSF .. p. 2

Une harde de caribous en santé p. 7

Pour les amateurs de films francophones ... p. 10

Premier festival de la bière p. 13

Suite de la p. 1

français dans trois domaines clés : la santé, l'éducation et la culture. Cet atelier a été suivi par la présentation des principaux résultats des consultations sur la construction d'une école secondaire francophone menées par la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) en juin 2014. Les participants ont été invités à discuter des besoins de la communauté en matière d'infrastructure et de services d'un potentiel centre scolaire communautaire à Whitehorse. Au-delà des espaces, notamment une salle de spectacle et un centre de santé, il a été question de financement, d'horaire et de l'élaboration d'une convention de gouvernance. Pour plus de détails sur ces deux ateliers, veuillez lire les articles écrits sur ces sujets (p. 4 et 5).

Notons que lors de la réunion d'affaires qui a suivi en après-midi, l'assemblée est revenue sur la question du centre



Une trentaine de personnes s'étaient rassemblées pour assister à l'assemblée générale annuelle de l'AFY.

Photo : Marie-Claude Nault.

scolaire communautaire et il a été décidé de confier à l'AFY le mandat de jouer le rôle de leader pour tout ce qui est de l'aspect communautaire de ce projet. En effet, l'assemblée a très clairement exprimé sa crainte que le volet communau-

taire ne soit qu'un ajout à l'école et que son essence soit diluée au fil du temps. D'ailleurs, plusieurs ont recommandé que l'AFY porte une attention particulière à la question de la gouvernance. « Nous travaillerons en collaboration

avec la CSFY et l'ensemble des groupes francophones pour faire avancer ce dossier urgent et prioritaire pour notre communauté », s'est exprimé la présidente de l'AFY Angélique Bernard.

Sinon, les différents direc-

teurs de services ont présenté leur rapport annuel. Les gens intéressés peuvent se procurer le rapport annuel de l'AFY qui comprend les informations à ce sujet à aga.afy.yk.ca. Parmi les autres points à l'ordre du jour, mentionnons la présentation des états financiers.

Beaucoup de chemin de fait pour la Direction des services en français

PIERRE-LUC LAFRANCE

Avant l'assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise le 27 septembre, Patrice Tremblay de la Direction des services en français (DSF) a animé un atelier sur l'approche du gouvernement du Yukon pour améliorer les services en français.

Avant que M. Tremblay ne prenne la parole, la ministre responsable de la DSF, Elaine Taylor, a pris la parole. Elle est revenue sur la consultation qui avait précédé l'assemblée générale de l'AFY en 2013. « Vous nous avez fourni des renseignements précieux. Nous avons pu établir les priorités de la communauté francophone en matière de services en français. » Elle a d'ailleurs affirmé que ces informations avaient été fort utiles dans l'élaboration de la planification 2014-2018 des services en français au Yukon.

Patrice Tremblay a ensuite fait un retour sur les initiatives qui avaient été mises en œuvre et celles qui restaient à venir. Il a rappelé que les priorités établies par la communauté relèvent de trois domaines clés : la santé, l'éducation et la culture. « Pour les quatre prochaines années, ce sont nos



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

La ministre Elaine Taylor s'est adressée aux participants avant la présentation du directeur de la Direction des services en français, Patrice Tremblay.

grandes priorités. On a aussi convenu d'une approche pragmatique et ciblée pour bâtir sur des succès. »

Il a aussi rappelé que le nouveau logo *Bonjour Yukon* a été lancé au mois de mai dernier. « Je suis très fier de dire que cette initiative a soulevé un grand enthousiasme au sein du gouvernement. Beaucoup de services affichent maintenant ce logo. Par contre, vous avez un

rôle à jouer pour assurer la réussite de l'offre active : il faut que vous demandiez les services en français. »

Dans le budget de l'année en cours, le gouvernement yukonnais a engagé des sommes dans les projets pilotes en services de santé et a même décidé d'engager des crédits supplémentaires pour ajouter la santé mentale aux services déjà en place.

« Au cours des prochaines

semaines, on va analyser les résultats des projets pilotes, voir les modifications qui s'imposent et voir si on peut les étendre à d'autres services du gouvernement. »

Plusieurs projets

C'est la fin de la première année d'un cadre stratégique de quatre ans, mais M. Tremblay est satisfait des résultats jusqu'à aujourd'hui. Lors de la pro-

chaine année, il va y avoir un grand travail de fond sur les politiques concernant les services en français, les communications du gouvernement, les communications en français et la dotation de personnel bilingue. Il y aura aussi plusieurs questions de gouvernance pour établir qui fait quoi et quels sont les rôles et responsabilités des coordonnateurs des services en français au sein des ministères du gouvernement du Yukon.

M. Tremblay a aussi annoncé que la Direction des services en français avait déposé un projet au gouvernement fédéral en collaboration avec l'AFY dans le domaine des arts et de la culture. Il espérait pouvoir faire une annonce plus précise lors de l'AGA, mais il a confiance que de bonnes nouvelles vont venir sous peu. Il s'agirait d'une série de projets qui s'articulent autour de la vision « être artiste et vivre dans le Nord ».

Il a aussi rappelé que les demandes au service de traduction de la DSF ont augmenté de 77 % en six ans. Cela paraît particulièrement sur les sites Internet alors qu'on est passé de 120 000 mots traduits en français à plus de 420 000 mots sur les différents sites du gouvernement.

HARPER S'EN VA-T-EN GUERRE
MIROTON MIROTON MIRONTAINE



l'aurore boréale

Direction : Pierre-Luc Lafrance, dir@aurorboreale.ca
Correspondants : Nelly Guidice et Françoise La Roche.
Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie :
Marie-Claude Nault : pub@aurorboreale.ca
Correction d'épreuves : Françoise La Roche
Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
Sites Web : aurorboreale.ca

Abonnement

26,25 \$ pour une année format papier ou PDF.
(100 \$ à l'étranger en format papier)

Faites parvenir un chèque à :
L'Aurore boréale 302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Paiement avec Visa Master Card : 867-668-2663

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



Ligne Agate

Éditorial

L'abstraction du malheur

PIERRE-LUC LAFRANCE

Tout va pour le mieux,
Madame la marquise.

Bah! Si on veut chercher, il y a bien l'État islamiste qui vient de lancer un nouveau sport, la décapitation des journalistes. Mais bon, je ne suis pas journaliste en zone critique, alors je n'ai pas à m'inquiéter.

Si on veut chercher la petite bête, il y a effectivement quelques illuminés de Boko Haram qui enlèvent des femmes et des fillettes. Toutefois le Nigéria, c'est loin.

Le sort de la Crimée se décide dans la violence et le sang – on parle quand même de plus de 3 600 personnes tuées depuis le début du conflit. Cependant, comme je ne suis pas Ukrainien et encore moins Russe, ça demeure abstrait.

Il y a les conflits armés au Moyen-Orient, à Israël. Par contre, ça fait si longtemps que ça dure qu'on en arrive à croire que c'est la reprise d'un vieux film passé en après-midi de semaine à la télévision généraliste.

Les journaux en parlent (parfois), le journal télévisé nous montre des images (en fin de bulletin), mais tout cela demeure abstrait. C'est ailleurs. On termine l'article, on s'indigne, puis on tourne la page et on passe à autre chose.

Et il y a l'Ebola. Tant que ça ne touchait que l'Afrique (Sierra Leone, Guinée, Liberia, Nigeria, Sénégal), on pouvait s'en détacher comme de tous les autres drames qui se jouent en ce moment. On parle de 3 439 morts (sur 7 478 cas recensés) à ce jour, et le compteur continue à un rythme tel que ce nombre aura encore augmenté entre le moment d'écrire cet éditorial et celui où vous allez le lire. Mais là, la maladie se serait transportée chez nous. Chez nous, c'est peut-être un peu fort, mais on parle quand même de l'Amérique. Il y a un cas documenté au Texas – sans parler des dix personnes à haut risque (et d'une autre quarantaine de personnes présentant un risque faible à modéré) qui auraient été en contact avec lui. À Toronto, un patient a subi des tests pour voir s'il avait contrac-

té le virus.

C'est fou comment la proximité géographique des drames influe sur la vision que les gens en ont. Depuis l'annonce de l'arrivée d'Ebola chez nos voisins du sud, j'entends de plus en plus de gens tenir des discours catastrophiques. On se croirait presque dans un épisode de *Walking Dead*, les zombies en moins (et encore, pour certains, on y est presque).

Mais attention avant de paniquer. Même si on risque d'avoir droit à une campagne de peur (H1N1, quelqu'un), nous ne sommes pas plus en danger que nous l'étions hier avec les maladies, les virus et les autres cochonneries que nous avons déjà chez nous.

Oui, il y a des inquiétudes. Le gars au Texas n'a pas été mis en quarantaine dès le début de sa période dite contagieuse. Ce n'est que deux jours plus tard, le 26 septembre, qu'on l'a isolé. D'où le fait que le Centre de contrôle des maladies a dû retrouver les gens qui ont été en contact avec lui.

Par contre, on ne peut prendre les chiffres africains – alors que le virus est létal dans des proportions de 70 % dans certaines régions – et les transposer chez nous. D'abord, nous profitons de meilleures infrastructures médicales, ce

qui permet d'isoler les malades. Il y a aussi la lenteur de la réaction de la communauté internationale qui a permis au virus de se répandre avant que des solutions soient mises en place.

Les contrecoups de cette crise n'ont pas fini de se faire sentir. On dit que la lutte contre ce virus a détourné le budget pour contrer la malaria dans ces pays africains, alors que la malaria a tué plus de 6 000 personnes l'an dernier en Guinée, en Sierra Leone et au Libéria.

Cela dit, le virus n'a pas fini de faire parler. Les projections parlent de 20 000 cas possibles d'ici la fin de l'année. Pourtant, ce qui fera réagir sera la centaine d'Américains et de Canadiens qui vont contracter le virus. Et la plupart des gens vont s'inquiéter davantage de la blessure d'un joueur de hockey ou du prochain spectacle de leur groupe favori...

En même temps, on ne peut pas s'indigner de tout ce qui peut nous choquer (et Dieu sait qu'il y en a) ou s'inquiéter pour tous les malheurs et les catastrophes qui frappent notre planète (entre autres les questions écologiques). Alors, on poursuit notre route sans trop se poser de questions.

Et tout va pour le mieux,
Madame la marquise.

Votre journal au quotidien



aurorboreale.ca

Aurore boréale



@l_aurorboreale

Scène locale

Encore des questions sur le centre scolaire communautaire

PIERRE-LUC LAFRANCE

Autant lors de l'AGA de la Commission scolaire le 25 septembre que lors de celle de l'AFY deux jours plus tard, il y a eu un retour sur les consultations sur le Centre scolaire communautaire. Dans un premier temps, Jean-Paul Molgat a présenté le processus qui a mené aux consultations en plus d'en faire ressortir les faits saillants. Ensuite, la directrice Natascha Joncas a expliqué le concept de centre scolaire communautaire et Jean-Sébastien Blais a présenté les prochaines étapes.

Pour ce qui est de l'idée de centre scolaire communautaire, la directrice estime que ce ne sera pas très compliqué à mettre en place. « Le concept est déjà très présent à l'École Émilie-Tremblay et à l'Académie Parhélie. Des aînés viennent lire des histoires aux tout-petits, des parents accompagnent leurs enfants dans les activités. On sent que l'esprit scolaire est très présent. Reste à voir quels services viendront se greffer à l'école, mais il ne faut pas oublier que le centre scolaire communautaire est avant tout un lieu d'enseignement. » Plus tard, elle a précisé que l'objectif premier est de

mettre toutes les ressources ensemble dans un même but. « Favoriser la réussite du plus grand nombre de nos jeunes et augmenter la rétention pour qu'ils aient le goût de rester avec nous. »

De nombreuses réactions

Lors des deux consultations, plusieurs intervenants ont fait connaître leur point de vue sur le centre scolaire communautaire. Un des discours les plus marquants a été celui d'Émilien Boudreau, un élève de dixième année de l'Académie Parhélie. Ce dernier a démontré l'urgence de faire quelque chose, pas seulement dans le futur avec la construction d'une nouvelle école, mais aussi dès aujourd'hui : « On vit dans le futur. On se demande ce que l'école peut être, mais on ne regarde pas assez le présent. » Il a rappelé le principal problème que vivent les élèves de l'Académie Parhélie, celle de devoir s'ajuster au rythme de vie des plus jeunes du primaire. Par exemple, ils ne peuvent pas jouer au hockey sur coussin d'air pour ne pas déranger les classes du primaire. Il a rappelé la difficulté de demeurer dans cette école, même pour ceux

qui le souhaitent. « Avant de construire une école, il faut s'assurer qu'on va avoir des gens dedans. » Un parent a suivi son intervention en rappelant que chaque année, les élèves du secondaire perdent quelque chose : l'agora, le bistro, le local de science. « Qu'est-ce que ce sera l'an prochain? », a-t-elle conclu.

Natascha Joncas est revenue sur ce sujet lors de l'assemblée générale de l'AFY. « Moi aussi, j'ai écouté Émilien et oui, il y a des choses qui peuvent se faire tout de suite. On peut regarder la programmation et même les locaux. On a le pouvoir de changer certains aspects de l'école en attendant une entente ou le résultat du procès. »

Les gens du milieu communautaire ont aussi manifesté leurs inquiétudes. Ils craignent que l'aspect communautaire soit ajouté au projet seulement pour des questions de subventions, mais que dans les faits, les gens du milieu ne soient pas intégrés dans le processus au moment où on pourrait mettre quelque chose d'intéressant en place. André Bourcier et Régis St-Pierre ont mené la charge. M. Bourcier a rappelé que les commissaires avaient consulté des gens de Terre-Neuve, de la

Saskatchewan et de l'Alberta dès 2007 sur les centres scolaires communautaires, et ce qui était ressorti, c'est que la clé du succès vient de la convention de gouvernance afin que les pouvoirs et responsabilités de chacun soient clairs.

D'autres personnes ont souligné que le projet risque de prendre des années avant de se concrétiser. Pour preuve, ça a pris huit ans entre les consultations et la construction de la nouvelle École F.-H.-Collins. Il importe donc, comme le soulignait Émilien Boudreau, de penser à des solutions à plus court terme en attendant que l'école soit construite.

Certaines situations ne peuvent pas continuer, comme les élèves de 7^e et 8^e années qui sont dans la classe d'art, un environnement qui n'est pas propice à leur réussite.

Sylvie Painchaud a aussi soulevé un autre point : plusieurs personnes ont l'impression que la Commission scolaire attend le jugement de la Cour suprême plutôt que de négocier. À cela, Ludovic Gouaillier a répondu : « C'est plutôt le procès qui n'attend pas après nous. Ça va arriver et ça va avoir un impact majeur. On a deux outils dans une situation

comme la nôtre : la diplomatie et le recours judiciaire. On travaille sur les deux aspects. Mais il faut rappeler que le gouvernement n'a jamais engagé d'argent. Patrimoine canadien non plus. »

Sur les services que la communauté voudrait voir dans un centre scolaire communautaire, il n'y a pas consensus, sinon sur l'importance d'avoir des services de santé et une salle de spectacle qui pourrait recevoir 200 à 250 personnes, un manque à Whitehorse et pas uniquement pour la communauté francophone. Isabelle Salesse croit également qu'il faudrait une salle de formation avec vidéoconférence accessible aux adultes sans la lourdeur administrative actuelle. Pour ce qui est de la bibliothèque, un élément soulevé régulièrement lors des consultations, certaines réserves ont été émises. Il y a déjà un service offert par le Centre de la francophonie et même par la Bibliothèque de Whitehorse qui a des sections de livres en français et qui, à l'heure actuelle, ne dépense pas tout son budget en livres francophones, car elle ne reçoit pas assez de suggestions.

Lettre à l'éditeur

Le refus de Stephen Harper de participer au Sommet sur les changements climatiques est inacceptable

Madame, Monsieur, L'absence du premier ministre Stephen Harper lors du récent Sommet des Nations Unies sur les changements climatiques qui réunissait les dirigeants des grands pays était particulièrement déplorable.

Même s'il était à New York au moment où se déroulait le Sommet, Stephen Harper était l'un des très rares chefs de gouvernement invités à refuser d'assister à l'événement. Sa décision témoigne du peu de place que l'intendance de l'environnement occupe dans le programme de son gouvernement.

Son gouvernement conserva-

teur n'a pas mis de l'avant une politique environnementale forte prévoyant une supervision transparente, des pénalités plus sévères et le coût de la pollution par le carbone, et cette inaction a été lourde de conséquences pour notre environnement, notre réputation sur la scène internationale et notre économie.

Au lieu de diminuer, nos émissions de gaz à effet de serre augmentent. Le Canada n'atteindra pas les cibles de réduction des émissions d'ici 2020 dont il avait pourtant convenu. Face à la communauté internationale, le Canada est maintenant reconnu pour son inaction et son obstruction face

aux changements climatiques.

Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes sous le régime de M. Harper, qui réussit à visiter l'Arctique chaque été sans jamais prononcer les mots « changements climatiques » bien que ce soit précisément là où les effets de ce phénomène sont les plus évidents. Le gouvernement promet depuis 2008 de réglementer les émissions industrielles, mais n'en fait rien. Même le président américain Barack Obama a déclaré que le Canada pourrait faire davantage, et que ses préoccupations se reflètent dans la décision au sujet du pipeline Keystone XL.

Les changements climatiques constituent un problème d'envergure mondiale qui requiert l'intervention de l'ensemble de la communauté internationale. Nous devons exercer un leadership déterminé, mais il n'en sera rien si notre premier ministre ne daigne même pas se présenter.

De plus, si nous ne montrons pas aux autres pays du globe que le Canada prend au sérieux la question des émissions de gaz à effet de serre, il nous sera de plus en plus difficile d'exporter nos ressources à travers le monde. C'est pourquoi les libéraux s'engagent à assurer la mise en valeur responsable de

nos ressources naturelles tout en favorisant l'énergie propre et en réduisant les émissions de carbone.

Dans les grands dossiers, le premier ministre Harper continue de faire fausse route. Au pouvoir depuis presque une décennie, il a refusé de prendre quelque mesure énergique que ce soit à l'égard des émissions canadiennes de gaz à effet de serre. Il laissera à nos enfants un environnement encore plus menacé.

Cordialement,

John McKay, député

Porte parole du Parti libéral du Canada en matière d'environnement

Scène locale

La commission scolaire prête à négocier



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Natascha Joncas (directrice générale), Jean-Paul Molgat (commissaire), Ludovic Gouaillier (président), Jean-Sébastien Blais (commissaire) et Danielle Daffe (commissaire).

PIERRE-LUC LAFRANCE

Une trentaine de personnes se sont réunies dans la bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay le 25 septembre pour assister à l'Assemblée générale annuelle de la Commission scolaire francophone du Yukon. Par contre, la majorité n'était pas là pour entendre parler d'états financiers ou même le rapport du président ou de la directrice générale. Les gens étaient sur place pour en savoir plus sur les consultations concernant la construction d'une nouvelle école secondaire.

Des dossiers importants sur la planche

D'entrée de jeu, le président Ludovic Gouaillier a reconnu qu'il s'agissait d'une année de transition. « Il ne s'agit pas d'une exagération ou d'un lieu

commun. L'exemple le plus criant, c'est que les gens assis à la table n'étaient pas là l'an dernier. » Il faisait alors référence à la directrice générale Natascha Joncas, aux commissaires Jean-Paul Molgat et Jean-Sébastien Blais ainsi qu'à lui-même. « On a dû procéder au renouvellement de la fonction de directeur général deux fois au cours de l'année. Il a fallu assurer une période d'intérim à l'interne. Notre première tâche a été de trouver quelqu'un de façon intérimaire. Puis, en juin, on a appris que Lorraine Taillefer ne reviendrait pas. » M. Gouaillier a tenu à remercier l'ancienne directrice pour ses années de loyaux services et pour l'énergie qu'elle a apportée dans ses différents dossiers. Par contre, son départ a obligé les commissaires à refaire le processus de

sélection.

Résultat, les commissaires élus l'automne dernier (rappelons qu'à part Danielle Daffe tous les autres membres du conseil sont nouveaux en poste) ont couru après leur queue lors de la dernière année. D'autant plus que deux dossiers importants étaient sur leur table de travail : la construction d'une nouvelle école et le procès avec le gouvernement territorial.

Pour le moment, les priorités sont de poursuivre le processus de révision des politiques et du modèle de gouvernance afin d'adopter une approche basée sur les résultats. Le but de cela est d'assurer une pérennité en mettant en place des processus qui font en sorte que les projets ne sont pas portés seulement par un individu, et que s'il y a des changements de personnel

ou de commissaires, les nouveaux arrivants pourront continuer les projets. Cela devrait aussi assurer une plus grande imputabilité puisque les rôles seront mieux définis. Enfin, cela devrait permettre une plus grande transparence. De plus, malgré l'échéance du procès qui approche (la cause devrait être entendue en janvier et la Cour suprême a six mois pour rendre son verdict), la Commission scolaire veut continuer le dialogue avec le gouvernement pour en venir à une entente. « Vaut mieux prendre une entente à deux que de se faire dire par une troisième personne, le juge, quoi faire », soutient M. Gouaillier. La CSFY veut aussi poursuivre ses efforts pour convaincre le gouvernement d'adopter une politique d'encadrement linguistique et culturelle. Pour

M. Gouaillier, cette question dépasse le contexte du recours judiciaire.

L'autre grand objectif est de terminer le processus de consultation portant sur la construction d'une nouvelle école secondaire. Le rapport final (qui est accessible sur le site Web de la Commission scolaire) a été approuvé et les conclusions seront transmises au ministère de l'Éducation. Le président tient toutefois à tempérer les attentes à ce sujet : « Pour nous, les consultations n'étaient pas un prélude à la construction, mais bien un prélude à la négociation. On sent une volonté du gouvernement qui reconnaît que l'école actuelle craque. Il y a de l'ouverture, mais on ne peut pas donner d'échéance, pour le moment, aucun argent n'a été versé. »

Brèves



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Raven Recycling n'offrira plus son service de dépôt 24 heures à partir du 15 octobre.

Fermeture d'un service chez Raven Recycling

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 29 septembre, Raven Recycling a convié les médias à une conférence de presse pour annoncer des changements importants. Dès le 15 octobre, l'entreprise ne pourra plus offrir le service de dépôt 24 heures gratuit aux citoyens de Whitehorse. Par contre, il est toujours possible d'aller porter les contenants consignés.

La présidente du conseil de direction de Raven Recycling, Jacqueline Bedard, déplore la situation. « Nous sommes tristes de faire cette annonce aujourd'hui et nous nous excusons à tous nos clients qui nous font confiance en amenant leur recyclage ici. Malheureusement, on ne peut pas attendre plus longtemps que le gouvernement mette en place

un cadre de financement solide pour aider le recyclage des articles non consignés. »

Les articles non consignés comprennent les boîtes de carton, le papier, le plastique, le polystyrène, les cartons de lait et les conserves. Pour le moment, le financement provenant de la Ville de Whitehorse et du gouvernement du Yukon représente moins de la moitié des coûts pour le processus de recyclage. Les articles consignés représentent environ 10 % du volume total des matériaux que traite Raven Recycling.

Pour le directeur général de l'entreprise, c'est une décision difficile, mais c'est la chose à faire. « Nous avons fourni des rapports, organisé des rencontres, répondu à des enquêtes

et fait du lobbying auprès du gouvernement depuis 2008 lorsque le marché des matières premières s'est effondré. On ne peut pas garder notre dépôt ouvert plus longtemps sans obtenir une source de financement stable qui couvre les frais de traitement et de transport. » Il a aussi réagi à l'annonce du gouvernement qui souhaite changer sa politique concernant le recyclage. « Malheureusement pour Raven, c'est trop peu, trop tard. Les changements ne seront pas implantés avant au moins 12 mois et on ne peut attendre aussi longtemps. »

Les résidents de Whitehorse qui voudraient recycler peuvent aller porter leurs choses chez P&M Recycling (607, rue Ray) ou encore au site d'enfouissement de la ville.

Faites le budget de la ville de Whitehorse

(PLL) La Ville de Whitehorse invite la population à jouer un rôle plus important dans le développement du budget 2015. Il y aura une série de consultations (la première a eu lieu le 1^{er} octobre), mais surtout, la Ville a développé un outil interactif pour que les citoyens puissent faire leur propre budget pour la Ville.

L'un des buts de cet objectif est de comprendre que si on fait le choix de mettre de l'argent dans un poste budgétaire, il faut couper ailleurs. Cela va aussi permettre aux citoyens d'apporter leurs suggestions. Pendant tout le mois d'octobre, la population est invitée à utiliser cet outil en ligne (whitehorse.ca/budget) ou à écrire aux élus.

La première version du budget capital sera présentée en novembre et celui du budget d'exploitation en janvier. On peut aussi lire le rapport annuel de 2013 de Whitehorse en ligne à whitehorse.ca/annualreport.

Larry Bagnell représentera les libéraux

(PLL) Lors de l'investiture du Parti libéral le samedi 4 octobre, Larry Bagnell a été élu pour représenter le parti lors des prochaines élections fédérales. Pour M. Bagnell, il s'agit d'un retour dans l'arène politique puisqu'il a été député fédéral sous la bannière libérale de 2000 à 2011 avant d'être défait par une marge de moins de 1 % par Ryan Leef (5 422 voix contre 5 290).

Les autres candidats lors de cette investiture étaient Ben Sanders, Tamara Goepel et Gurdeep Pandher. Chaque candidat a offert un discours au Coast High Country Inn à partir de 14 h et le vote avait lieu entre 15 h et 18 h.

Deux nouvelles cliniques de soins

(PLL) Deux nouvelles cliniques viennent d'ouvrir à Whitehorse, soit la clinique yukonnaise de santé sexuelle et la clinique yukonnaise pour les femmes d'âge mûr. Ces cliniques ont une infirmière praticienne comme fournisseuse de soins primaires; celle-ci travaille de pair avec des médecins et divers professionnels de la santé qu'elle consulte au besoin. Les femmes qui n'ont pas de médecin de famille sont invitées à visiter ces cliniques qui sont ouvertes deux jours par semaine pour les rendez-vous, et un soir par semaine pour les gens qui n'en ont pas. Les gens référés par un médecin de famille sont aussi acceptés.

La clinique de santé sexuelle offre des services contraceptifs, des consultations périnatales, des tests, des suggestions de traitement et des références au besoin vers des services spécialisés. Le tout est offert à la Whitehorse Medical Clinic (406, rue Lambert).

La clinique de santé pour femmes d'âge mûr offre des services de soutien aux femmes préménopausées et ménopausées. Elle prend place au Pine Medical Clinic (5110, 5^e Avenue).

Le contrat pour la stabilisation du pont suspendu est octroyé

(PLL) Le gouvernement du Yukon a accordé un contrat de 1 275 200 \$ à l'entreprise Klondike Welding Ltd. afin qu'elle termine la première phase des travaux de stabilisation du pont suspendu de Ross River. Une rencontre avec les résidents de la collectivité de Ross River est prévue pour le début d'octobre; à cette occasion, on présentera l'entrepreneur et discutera du projet. Les travaux préliminaires sur le pont devraient être terminés d'ici la fin du mois de février 2015.

Lancement de la campagne Centraide United Way



Le 29 septembre, la vice-première ministre Elaine Taylor a hissé le drapeau United Way à l'édifice administratif principal du gouvernement du Yukon pour lancer la campagne 2014 de United Way au Yukon. On la voit ici avec un employé du gouvernement du Yukon, Georges Hilderman (au centre), et un représentant d'United Way, Dave Whiteside (en bas à gauche). On retrouve aussi Bruno Bourdache (en bas à droite) et Larry Bagnell (en haut à gauche).

Environnement

Signes de bonne santé pour la harde de caribous de la rivière Porcupine

NELLY GUIDICI

Le conseil d'administration de la harde de caribous de la rivière Porcupine a été créé en 1985 afin de recueillir des informations permettant de déterminer si la harde est en bonne santé ou non. Joe Tetlich, président du conseil rappelle lors d'une entrevue : « Notre mandat est de veiller à la bonne santé des caribous et à la protection et au maintien de leur habitat ». Les déplacements de la harde lors de leurs migrations couvrent les territoires du Yukon et du Nord-Ouest pour l'aire d'hivernage, alors que le groupe se déplace vers le Nord de l'État de l'Alaska pour la saison estivale. La harde est donc internationale et le conseil d'administration travaille conjointement avec l'Alaska. Selon M. Tetlich, la collaboration avec l'Alaska est primordiale : « Nous devons être en contact avec le conseil d'Alaska, car c'est le seul moyen d'arriver à des résultats. Si des mesures sont prises au Canada, les mêmes doivent être appliquées en Alaska. C'est une question de cohérence ».

Une cogestion à l'échelle nationale

Côté canadien, le conseil d'administration regroupe des représentants des Premières nations Tr'ondek Hwech'in (Dawson), Na-Cho Nyak Dun (Mayo), Vuntut Gwitchin (Old Crow), mais également du conseil tribal Gwich'in (Fort McPherson, Tsiigehtchic), du conseil du gibier Inuvialuit (Aklavik, Tuktoyatuk) ainsi que des membres représentant les gouvernements des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Canada. Le conseil travaille étroitement avec les différentes communau-



Photo : Don Russell.

La harde de caribous de la rivière Porcupine s'élève à près de 200 000 bêtes qui présentent pour la plupart des signes d'excellente santé.

tés dont les membres sont appelés les « experts locaux ». En effet, sur le terrain, leurs observations ont toujours de l'intérêt, car elles sont immédiates. Les chasseurs sont aussi amenés à coopérer avec la commission qui leur demande d'apporter des échantillons de foie et de rein afin de procéder à des analyses. L'objectif principal du conseil étant de contrôler le nombre et la santé des caribous afin que l'utilisation de leur viande demeure une ressource alimentaire durable.

L'une des plus grandes hardes de caribous en Amérique du Nord

Le dernier recensement de la harde en 2013 a fait apparaître que le nombre de bêtes s'élève à près de 200 000. Ce chiffre est tout à fait satisfaisant et les prises de chasse sont limitées à deux animaux adultes mâles pour les chasseurs ayant un permis. Pour les chasseurs membres des Premières nations, les prises ne sont pas

limitées et des adultes mâles ou femelles peuvent être chassés. En revanche, le conseil suggère de chasser en premier les mâles, car les femelles ont un rôle important dans le renouvellement de la harde. En effet, une femelle qui vit en moyenne dix ans peut générer 23 nouveaux caribous. Par contre, lorsque le nombre de caribous descend sous la barre de 45 000 (et ce n'est jamais arrivé pour les caribous de la Porcupine), la chasse demeure interdite, sauf dans le cadre d'activités cérémonielles pour les Premières nations.

Une harde en bonne santé

Les observations faites

jusqu'à maintenant par les chasseurs et experts locaux ont fait état de caribous en bonne santé. Même si la harde ne s'est pas encore montrée dans les environs de Old Crow à ce jour, Mike Sutor, biologiste de la région nord du Yukon auprès du gouvernement et installé à Dawson précise : « Ils sont plutôt en forme ». De plus, le loup qui est le prédateur le plus important du caribou n'inquiète pas le biologiste. « Je n'ai aucune inquiétude en ce qui concerne les prédateurs, car ils font partie de l'écosystème. » Des colliers sont posés sur certains animaux chaque année au mois de mars afin de suivre leur migration. Les colliers permettent également de savoir

combien de jeunes sont nés et s'ils se trouvent en bonne santé. En effet, les prédateurs des jeunes sont principalement le grizzli et l'aigle royal. Mais la période pendant laquelle les jeunes sont vulnérables est de courte durée. Deux semaines après leur naissance, ils sont suffisamment rapides et vigoureux pour échapper à leurs prédateurs. Le nombre de jeunes qui entrent dans l'âge adulte est une information importante. Si pendant plusieurs années d'affilée le nombre de jeunes devenant adultes diminue, alors la situation devient préoccupante. Cependant, la harde de caribous de la rivière Porcupine n'a pas présenté de situation similaire pendant les quatorze dernières années, signe qu'elle se porte très bien.

TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon

www.terencetait.ca
1.867.334.6801

Consultation publique sur les modifications au système de recyclage



Le gouvernement du Yukon sollicite vos commentaires au sujet de son projet de moderniser les règlements sur le recyclage. Les modifications proposées visent le *Règlement sur les récipients à boisson* et le *Règlement sur les matériaux désignés*.

Celles-ci visent à réduire la quantité de matières recyclables qui se retrouvent dans nos dépotoirs et à mieux couvrir les coûts de manutention, de traitement et de transport de ces matières. Vous pouvez soumettre vos commentaires en ligne ou par courriel, par télécopieur ou par la poste. Une assemblée publique aura lieu le **29 octobre 2014** au **Centre culturel des Kwanlin Dün** de Whitehorse, de **15 h à 20 h**.

La date limite de présentation des commentaires est le 21 novembre 2014.

Pour en savoir davantage :
www.env.gov.yk.ca/fr/environnement-you/review-recycling-changes.php

Yukon
Gouvernement

Présenté conjointement par
Environnement Yukon et
Services aux collectivités



MUSÉE DES TRANSPORTS DU YUKON

Le Musée est l'endroit parfait pour divers événements. Notre galerie d'exposition et la salle bilingue des pilote de brousse sont disponibles toute l'année pour des événements privés ou d'entreprises.

RENDEZ VOTRE
PROCHAIN
ÉVÉNEMENT
INOUBLIABLE.

867-668-4792
info@goYTM.ca

www.goYTM.ca/francais www.goYTM.ca/about/facility_rental

Fenêtre de l'AFY

Le fonds communautaire de l'AFY : du rêve à la réalité

ANGÉLIQUE BERNARD,
PRÉSIDENTE DE L'AFY

Depuis de nombreuses années, l'Association franco-yukonnaise (AFY) rêve d'appuyer financièrement des projets et des initiatives qui visent à développer la Franco-Yukonnie et à accroître l'espace francophone au Yukon. C'est donc avec enthousiasme que nous avons saisi la vente de l'Alexandrin, en avril dernier, comme une occasion unique d'investir dans notre communauté et de contribuer à sa vitalité.

Pour ce faire, nous avons créé deux comités de travail

- Comité du fonds d'investissement de l'AFY qui a pour principal mandat d'établir les règles d'investissement et de veiller, au nom du conseil d'administration (CA), à ce que l'argent reçu de la vente soit bien investi.

- Comité du fonds communautaire de l'AFY qui a pour mandat d'étudier les demandes reçues et de recommander les

Association franco-yukonnaise
rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

vingt cinq mille ⁰⁰

Fondation boréale
rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Date 29 mai 2014

\$ **25 000⁰⁰

"008105" :09980-001: 107



Photo : Fournie.

Angélique Bernard, présidente de l'AFY remet un chèque de 25 000 \$ à Julie Ménard, présidente de la Fondation boréale le 5 juin dernier.

projets qui devraient être financés.

Les deux comités feront des recommandations au CA de l'AFY qui prendra les décisions

finales. Ils sont actuellement composés de deux membres du CA de l'AFY, de la direction générale et de la direction générale adjointe.

Appel à la communauté

Nous souhaitons inviter des membres de la communauté à siéger aux comités pour prendre part aux discussions et aux

décisions. Nous sommes à la recherche d'au moins deux personnes par comité qui ont à cœur le développement communautaire. Cet engagement représente entre trois à quatre réunions par année et la lecture de documentation.

Si vous désirez vous impliquer dans l'un ou l'autre des comités, ou en apprendre plus sur leurs rôles et responsabilités, veuillez communiquer avec nous au (867) 668-2336, poste 332 ou à communications@afy.yk.ca. Date limite pour faire connaître votre intérêt : le 31 octobre 2014.

Bref historique

L'AFY a acheté l'édifice de la Légion, l'Alexandrin, en novembre 2006 au coût de 700 000 \$. Le bâtiment a été financé en partie par un appui financier du gouvernement du Canada et un investissement direct de l'AFY. L'objectif était d'y faire des bureaux et d'avoir une plus grande salle communautaire. L'idée de développer un centre scolaire communautaire avait également été lancée. Pour toutes sortes de raisons, cela ne s'est pas produit. La Banque alimentaire a commencé à louer l'espace en 2009.

En 2012, la Banque alimen-

taire a approché l'AFY pour explorer la possibilité d'acheter l'édifice. À l'automne 2012, un groupe de travail composé de membres des CA de l'AFY et de la Banque alimentaire a été mis sur pied et s'est rencontré régulièrement pour faire avancer le dossier. Le 30 avril 2014, la Banque alimentaire est devenue propriétaire de l'édifice situé au 306, rue Alexander.

Nous avons reçu 750 000 \$ de la Banque alimentaire comme premier versement. Nous portons le solde de l'hypothèque jusqu'à ce que la banque alimentaire ait remboursé la valeur totale du bâtiment.

En attendant le lancement du FCAFY, l'AFY a remis un chèque de 25 000 \$ à la Fondation boréale et un chèque de 30 000 \$ à la Garderie du petit cheval blanc en juin dernier. Cette contribution a permis à la fondation d'atteindre son objectif de 50 000 \$, ce qui lui donne les moyens de développer son premier programme de bourse d'études, et à la garderie d'entamer la première étape essentielle de son projet d'agrandissement, soit une étude de besoins et de faisabilité.

Trop chaud pour vous?



Les services offerts à cette nouvelle clinique s'adressent aux femmes ménopausées ou préménopausées de 40 ans et plus, qui souhaitent atténuer les symptômes de la ménopause.

Nous acceptons les patientes sans médecin de famille de même que celles recommandées par un professionnel de la santé.

5110, 5^e Avenue, Whitehorse Téléphone : 867-633-3080

YWMHCwhitehorse

ARCTIC STAR
PRINTING INC.

Impression offset, numérique, letterpress et grand format

flyers, affiches, dépliants, brochures, enveloppes, cartes postales, cartes d'affaires, menus, billetteries, ...



préimpression, épreuves numériques, production graphique, reliure et finition, publi-postage, ...

SERVICE EN FRANÇAIS

867 668 4733
info@asprinting.ca



De femme de chambre à professeure, il n'y a qu'un pas



FRANÇOISE LA ROCHE

Un bon matin, il y a plusieurs années, Hélène Tardif-Poole réalise que ses amis qui travaillaient comme menuisiers gagnent beaucoup plus d'argent qu'elle en moins d'heures de travail. Elle décide alors de laisser tomber son emploi de femme de chambre à Dawson pour aller suivre des cours de menuiserie au Collège du Yukon.

L'expérience qu'elle possédait dans le domaine se résumait à peu de chose. « Ma mère nous avait montré comment se servir d'un marteau et d'une égoïne quand on était petits », raconte Hélène. « Elle nous laissait jouer avec ça. Lorsque je demeurais à Dawson, quand des amis se construisaient des cabanes, des hangars, des garages, j'allais les aider. J'aimais beaucoup cela. »

« Ce qui m'a incitée à aller en construction, dit Hélène en souriant, c'est qu'à la fin de la journée, tu vois ce que tu as fait. Quand je travaillais comme femme de chambre, j'arrivais, c'était tout à l'envers, je faisais un bon ménage, ça paraissait bien. Le lendemain, je revenais, et c'était tout à l'envers. »

Les hauts et les bas

Après son cours, Hélène a travaillé au fil des ans avec de petits entrepreneurs qui construisaient des maisons, et quelques fois à titre de travailleuse autonome. Après quatorze ans de dur labeur et la mi-quarantaine aidant, ses jointures lui montrent des signes de fatigue et son travail lui semble un peu plus difficile. Pensant un peu à l'avenir, Hélène explique : « J'ai suivi un cours d'éducatrice les soirs et les fins de semaine. En menuiserie, il y a des hauts et des bas. Ça fait que quelques hivers, je n'avais pas beaucoup d'ouvrage. J'essayais de faire mon année pendant l'été. L'hiver, quand il n'y avait pas d'ouvrage en construction, je travaillais comme suppléante au primaire. Ça m'a aidée, parce que j'ai appris des techniques d'enseignement. J'ai travaillé avec des enseignants superbes. »



Photo : Françoise La Roche.

Hélène Tardif-Poole est très fière du bâtiment d'entraînement que ses élèves ont construit cette année.

Être femme dans un monde d'hommes

Être une femme dans le monde de la construction n'a jamais posé problème à Hélène. « Quand j'étais incapable de faire quelque chose (comme transporter une feuille de 4' X 8' toute seule), je demandais de l'aide. Les collègues sont heureux d'aider. »

« Du fait qu'on est au Yukon, ça facilite l'accès à n'importe quoi pour les femmes, » pense Hélène Tardif-Poole. « Au début des années 1990, j'ai assisté à une conférence à Vancouver pour les femmes qui travaillaient dans des métiers non traditionnels. Certaines femmes avaient de la misère au travail. Les hommes faisaient exprès pour défaire leur ouvrage. Je n'en revenais pas. Je n'ai jamais eu de problèmes comme ça. Plus qu'ailleurs, je pense que les femmes dans les métiers non traditionnels sont mieux acceptées ici. »

Et pourquoi pas l'enseignement?

En 2006, Hélène était travailleuse autonome. Au Collège du Yukon, on cherchait quelqu'un pour enseigner une première année en charpenterie-menuiserie (1^{er} niveau). La femme qui avait été engagée a dû se désister et il restait seulement un mois avant le début de la session. Hélène

avait déjà donné des cours les fins de semaine pour Women in Trades and Technology (WIT).

« Quelqu'un m'a recommandée à la direction du Collège et on m'a appelée. En premier, j'ai dit non. Je n'en sais pas assez pour enseigner », se souvient Hélène. « Le superviseur m'a dit : "T'es juste obligée d'en savoir plus que quelqu'un en première année. Prends les livres, apporte-les, lis-les. Tu vas voir que ce n'est pas si pire que ça." » De l'autre côté, son mari lui a dit : « Qu'est-ce que tu vas perdre? Eux ont besoin de quelqu'un. Dis-leur que tu vas essayer le premier niveau. Tu vas voir si tu aimes cela ou non. » Elle a donc accepté et a été fort surprise de constater qu'elle aimait cela.

« Au premier cours, j'étais vraiment nerveuse. Il n'y avait pas de femmes dans ma classe. J'étais en avant et je n'ai regardé personne quand j'ai dit : "Ça va être moi votre professeure", je n'ai pas entendu de soupirs. Ça m'a encouragée », raconte M^{me} Tardif-Poole. « Je n'ai jamais eu de réactions négatives du fait que j'étais une femme. Mais je pense que mon âge fait que les étudiants sont plus respectueux envers moi que si j'étais jeune. »

Contenu du cours

Le cours que donne Hélène

touche le premier niveau et un peu du deuxième niveau de l'apprentissage. Il y en a quatre en tout pour compléter le cours. Le premier niveau se concentre sur les permis, la nomenclature des matériaux de construction, la lecture des plans, des mathématiques et ça

va jusqu'au premier plancher d'une construction de maison. Le deuxième niveau comprend les murs, les escaliers et la toiture. Le troisième, quant à lui, s'attaque au béton et le quatrième englobe la finition et le raffinement de tous les apprentissages.

Chaque année, un projet particulier est élaboré. L'an dernier, les étudiants ont construit deux remises. Celle année, Hélène est très fière de son idée. C'est une bâtisse de 20 pi X 60 pi. qui servira de bâtiment d'entraînement pour les autres corps de métier : les électriciens, les plombiers, ceux qui s'occupent des fournaies.

« Ce que j'aime le plus dans mon travail, constate Hélène, est de savoir que j'aide les gens à faire un métier qui les intéresse et de voir la progression des étudiants aussi. C'est un défi de trouver différentes façons d'enseigner pour que ça soit intéressant. »

Il semblerait que l'adage du cordonnier mal chaussé s'adresse aussi à la menuisière-charpentière, car Hélène vit en location...



LA STRATÉGIE ET LE PLAN D'ACTION DU YUKON SUR LA GESTION DE L'EAU

Pour le maintien de la qualité, de la quantité et de la salubrité de l'eau au Yukon

FAIT Les eaux souterraines constituent une ressource cachée d'une importance vitale, tant pour la population que pour les écoservices du Yukon.

PLAN D'ACTION Embaucher un hydrologue pour officialiser et élargir la portée du programme de surveillance des eaux souterraines.

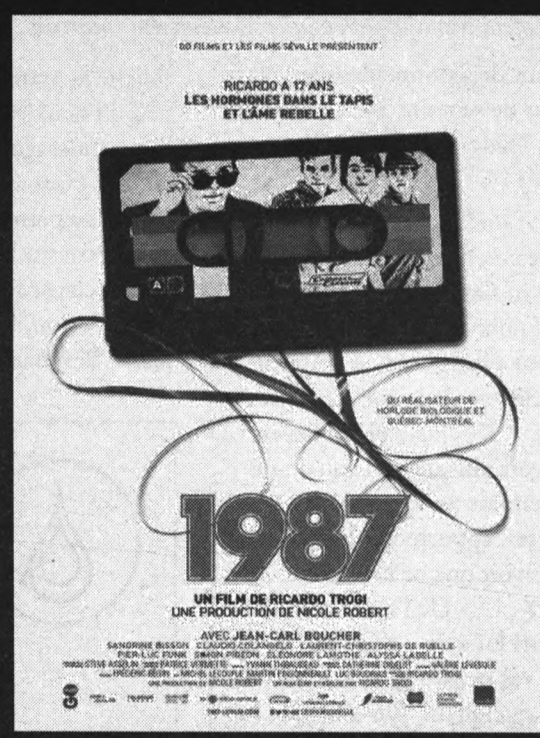
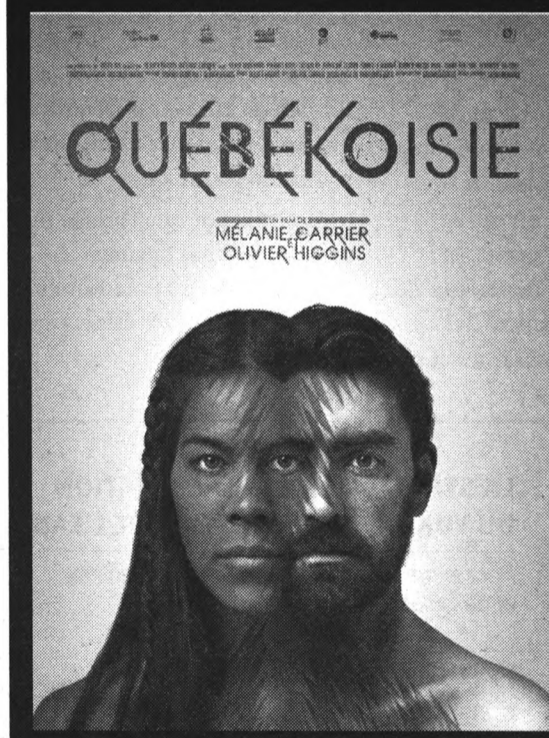
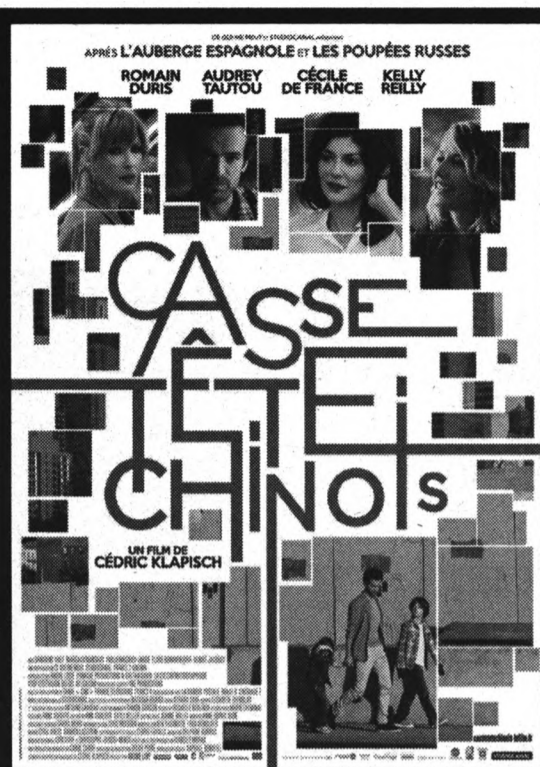
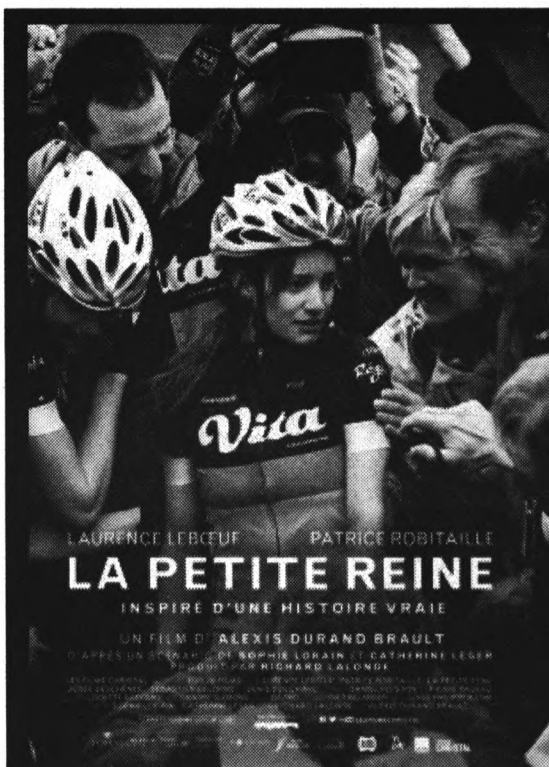
Nous nous engageons à améliorer la compréhension et la gestion des eaux souterraines.

De l'eau pour la nature.
De l'eau pour les humains.

yukonwater.ca

Yukon
Gouvernement

Le festival du film francophone



La petite reine, Casse-tête chinois, Québécoisie et 1987 seront présentés les 16 et 17 octobre dans le cadre du Festival du film francophone.

Allez au fond des choses



Les services offerts à cette nouvelle clinique s'adressent aux jeunes, aux hommes de tous âges et aux femmes de moins de 40 ans qui souhaitent obtenir des soins liés à la santé sexuelle et reproductive.

Nous acceptons les patients sans médecin de famille de même que ceux recommandés par un professionnel de la santé.

PIERRE-LUC LAFRANCE

La 12^e édition du Festival du film francophone sera sous le sceau de l'efficacité. Le choix de films a été pensé pour joindre le grand public et les activités ont été reportées sur deux jours (les jeudi et vendredi 16 et 17 octobre) et toute la programmation sera présentée au Centre des arts.

Plus d'efficacité

Virginie Hamel, gestionnaire Arts et culture à l'AFY, estime que ce format plus compact permettra à l'organisation d'être plus efficace et de joindre plus de gens. « Avant, cela durait quatre jours. Il y a même eu des éditions plus longues... trop longues. Cette année, on a choisi des films plus grand public que par le passé pour être plus rassembleur. Par contre, je ne fais pas une croix sur les films de différents répertoires qui ont un public plus restreint. » Les organisateurs ont aussi choisi d'éviter de présenter les films lors du week-end, comme c'était le cas lors des éditions précédentes. « À ce temps-ci de l'année, les gens sortent encore beaucoup les fins de semaine, alors on s'est dit que le jeudi et le vendredi seraient de bonnes soirées. »

Rappelons que le Festival avait fait un retour l'an dernier après un arrêt d'un an. Le film *Louis Cyr : l'homme le plus fort du monde* était la tête d'affiche de cette programmation.

Une programmation populaire

Virginie Hamel avait la délicate tâche de sélectionner les films qui seront présentés. « C'est sûr que notre priorité est toujours du côté des films canadiens, mais on est aussi intéressé par des films francophones provenant d'autres parties du monde. Mais il faut tenir compte de ce qui est disponible au moment du festival. Une autre priorité dans le choix des films, c'est de savoir si ça va accrocher les gens d'ici. Parce que même si on va chercher un film africain, si ça ne touche pas les gens, on n'est pas plus avancé. » La sélection

des films commence au début de l'été. « Je regarde les palmarès, les films qui ont été décorés dans des festivals. Mais je ne veux pas être seule à choisir, alors je demande à mes collègues et je fais des petits sondages maison. »

La première soirée commencera avec une projection de courts-métrages dans le cadre d'un 5 à 7 au Centre des arts avec bouchées et rafraîchissements. À noter qu'on peut assister gratuitement à cette portion du festival. Comme ce fut le cas l'an dernier, ces films ont été choisis à partir d'une compilation du festival Regard sur le court-métrage au Saguenay. La majorité d'entre eux seront sous-titrés en anglais.

Il y aura quatre longs métrages à l'affiche cette année. *La petite reine* ouvrira le bal le 16 octobre à 19 h. Ce film inspiré par l'histoire de la cycliste Geneviève Jeanson a connu du succès au Québec et ailleurs grâce à sa charge émotive. Cette projection sera suivie à 21 h par le film français *Casse-tête chinois* de Cédric Klapisch. Il s'agit du troisième volet de la série amorcée avec *L'Auberge espagnole* et *Les Poupées russes*.

Le lendemain à 19 h, le documentaire *Québécoisie* sera présenté. Il s'agit d'un film qui traite de la délicate question du sort des Premières nations au Québec. Enfin, à 21 h, les spectateurs pourront voir *1987* de Ricardo Trogi. Cette comédie autobiographique fait suite à *1981* du même réalisateur. On y suit les mésaventures de Ricardo Trogi lors de son arrivée au cégep. Il s'agit du film numéro 1 à la billetterie québécoise en 2014.

À noter que seul *1987* sera présenté uniquement en français, les trois autres titres profiteront d'un sous-titrage en anglais.

Volet scolaire

Pour le volet scolaire, le film *La gang des hors-la-loi* sera présenté. Par contre, il n'y aura pas de représentation ouverte au grand public de ce film. On peut se procurer les billets au Centre des arts du Yukon.

Information : fff.afy.yk.ca

Culture

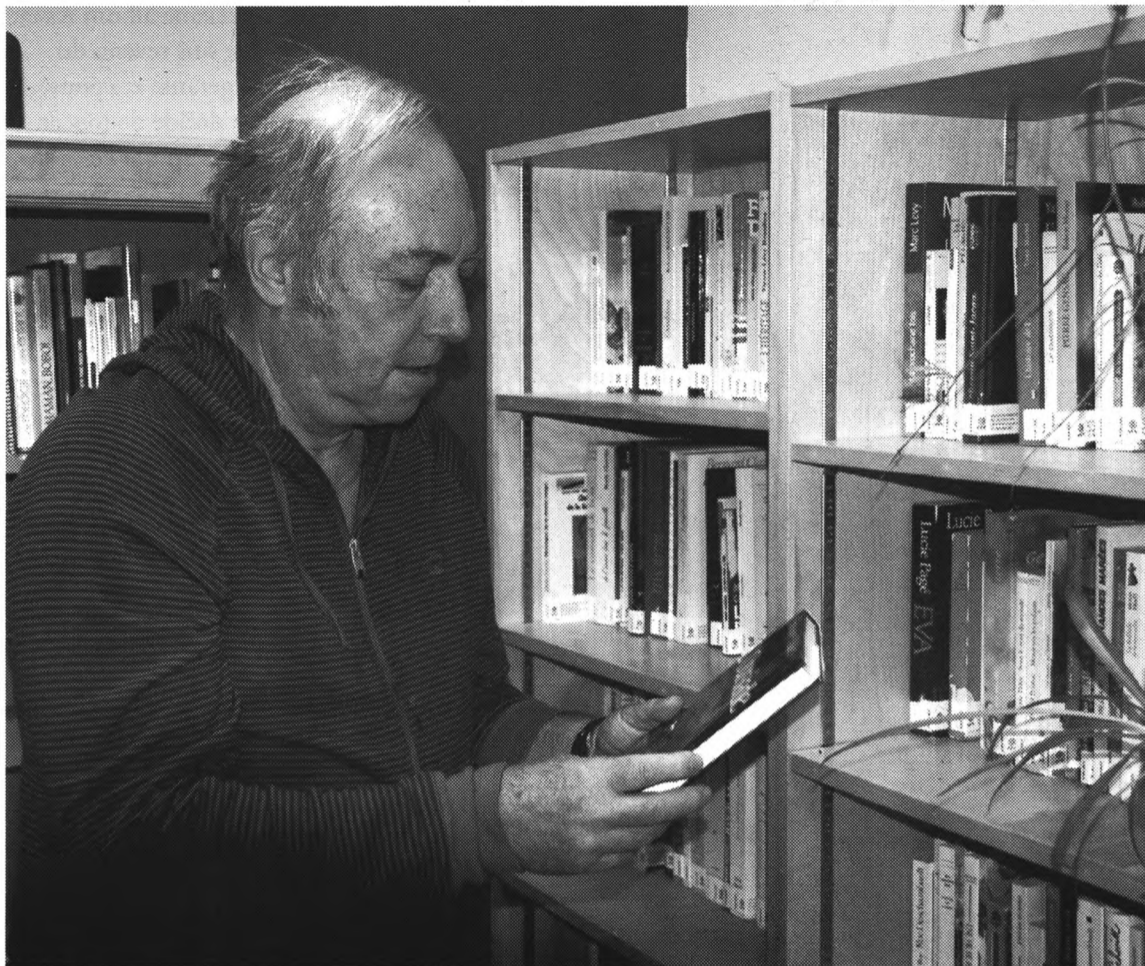
La minibibliothèque
roulante de retour

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Jean Chalifour est le coordonnateur du projet de minibibliothèque roulante.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Lancé l'an dernier, le projet de minibibliothèque roulante entreprend une année de consolidation en 2014-2015.

La minibibliothèque roulante est un service de prêt ou de lecture de livres géré par l'Association franco-yukonnaise qui s'adresse à une clientèle francophone isolée ou qui a un problème de mobilité. Les livres offerts sont écrits en français et un soin a été apporté dans les derniers achats pour sélectionner des œuvres écrites en gros caractères. À l'heure actuelle, on parle d'environ 75 livres, dont une dizaine de livres audio. Il y en a dans tous les genres : romans, biographies, livres historiques. Les participants peuvent même faire des demandes spéciales.

« Au départ, ça a commencé avec Claude Gosselin qui faisait des visites chez des personnes âgées dont certaines avaient des problèmes de mobilité, raconte le coordonnateur du projet, Jean Chalifour. On a eu trois ou quatre clients comme ça. » Par la suite, le projet s'est associé avec le Programme de soins de santé à domicile du gouvernement du

Yukon. « Comme on a une clientèle similaire, le lien était logique. » Par contre, cette année, M. Chalifour espère aller plus loin dans cette entente. « À cause des questions de confidentialité, ils ne peuvent me donner les coordonnées de leurs clients. L'an dernier, on avait préparé une feuille pour offrir nos services et ça a plus ou moins bien marché. Cette année, on veut proposer une autre approche pour que les gens nous contactent. »

Une autre clientèle importante est celle des résidences de personnes âgées. « On avait cinq clients de ce côté et ce sont des bénévoles sur place qui s'occupe de gérer le service. » M. Chalifour tient toutefois à préciser que la minibibliothèque roulante ne vise pas uniquement les aînés. « Notre clientèle, ce sont les gens qui ne peuvent pas facilement aller à la bibliothèque. Ça pourrait être un jeune qui a eu un accident par exemple. »

M. Chalifour a espoir que le service prendra de l'ampleur cette année. « Les approches sont déjà faites, là, il faut consolider et améliorer les choses. »

Si vous aimeriez devenir client de la minibibliothèque roulante ou que vous voudriez offrir vos services pour du bénévolat, vous pouvez contacter l'Association franco-yukonnaise au 668-2663 ou vous rendre directement au Centre de la francophonie.

Le nombril
vous démange?
Le programme PCNP



(867) 668-2663
poste 810



L'Association
franco-yukonnaise
Vous invite

Randonnée des P'tits Mollets



Activité en plein air guidée par Philippe Cardinal. La randonnée, d'un niveau facile, saura plaire à tous les goûts. Samedi 11 octobre, 13 h.

Soirée de jeux de société



Après le Café-rencontre, les boîtes de jeux sortent et les tables s'installent! Ouvert à toutes et à tous. Vendredi 17 octobre, 19 h. Centre de la francophonie.



16-17 oct.
Centre des arts du Yukon

Venez faire le plein du meilleur
du cinéma de la francophonie
canadienne et européenne

16 OCTOBRE17^{h30}**Cocktail Regard sur le court**

Courts métrages et petites bouchées, entrée gratuite. Sous-titres en anglais. Service de bar.

19^h**La Petite reine**

Alexis Durand-Brault.
Sous-titres en anglais.

21^h**Casse-tête chinois**

Cédric Klapisch.
3^e film de la trilogie *L'Auberge Espagnole*.
Sous-titres en anglais.

17 OCTOBRE19^h**Québécois**

Olivier Higgins et Mélanie Carrier.
En français avec sous-titres en anglais.

21^h**1987**

Ricardo Trogi.
Présenté en français seulement.

Billets : 867-667-8574 du lundi au vendredi
entre 10 h et 15 h et www.yukontickets.com

	1 film	2 films	4 films
Membres AFY	8 \$	14 \$	26 \$
Non-membres	10 \$	18 \$	34 \$

fff.afy.yk.ca

867-668-2663, poste 500

afy.yk.ca



Culture

Guy Marin : des influences francophone et amérindienne

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le chanteur Guy Marin a lancé son deuxième album *Kwey*. Pour l'occasion, il a fait les choses en grand puisque le 19 septembre, il se produisait sur la scène de la Place des arts dans le cadre des Week-ends de la chanson Québécoise. *L'Aurore boréale* a eu l'occasion de s'entretenir avec lui dans les jours suivants.

Cet enseignant au secondaire s'est servi de son expérience dans l'écriture de plusieurs pièces, dont le deuxième extrait radio de l'album, *Poly-Blues*. « C'est une chanson que j'ai écrite en deux jours, ce qui est assez inhabituel, car je suis plus un gosseux de texte. »

Inspiré par les jeunes

De son propre aveu, les jeunes l'ont beaucoup inspiré. « Je suis allé travailler dans le Nord, en haut de Chibougamau auprès de jeunes de la Nation crie. Je travaillais sur la chanson *L'étranger* et je demandais aux jeunes de quoi ils auraient envie de parler aux gens du Sud. Ils m'ont dit qu'ils aimaient chasser, qu'ils aimaient vivre dans le Nord, qu'ils voulaient être fiers d'être Amérindiens. Ils m'ont traduit



Le chanteur Guy Marin vient de lancer son deuxième album intitulé *Kwey*.

Photo : fournie.

le texte en crie et je l'ai intégré à la chanson. » D'ailleurs, ce plus récent album est influencé par les racines amérindiennes

qui allaient former l'armature de son deuxième album *Kwey*. « Quand je suis revenu du Nord, ma gérante et épouse, Johanne, a décidé de foncer. Ça prend quelqu'un qui croit en toi. Elle a monté une équipe et j'ai décidé d'embarquer. »

À la frontière des genres

Même s'il a un style folk rock avec une touche de blues, l'auteur-compositeur-interprète refuse d'être cloisonné à un genre. « La chanson doit faire corps avec le texte. Certains de mes sujets sont plus durs, alors je ne peux pas faire de ballade avec ça. Ça prend un ton assez rock and roll. La musique vient alors servir le texte et vice-versa. » Une de ses chansons, *Faire de ton mieux*, relève même du reggae. « Pour moi, ça allait de soi. » Lui-même se sent particulièrement interpellé par Pierre Flynn et par les mélodies de Sting. « J'ai une formation de bassiste comme lui et j'aime la façon planante qu'il a de composer ses lignes mélodiques. Je n'irais pas jusqu'à en faire des pastiches, mais disons que sa façon de faire m'accroche. »

Avec *Kwey*, il touche des sujets plus intimistes. « C'est des observations de ce que je sens, ma sensibilité, mes préoccupations... mes histoires d'amour. C'est très introspectif en fait. »

Avant de débarquer sur la scène de la Place des arts, cela faisait trois ans qu'il ne s'était pas produit sur scène. « Trois semaines avant le spectacle, j'avais un trac de malade... C'est quand même la Place des arts! Mais au moment d'entrer sur scène, j'avais le trac normal du gars qui fait ça depuis 20 ans. Sur scène, j'aime parler aux gens, les regarder dans les yeux, même si je ne les vois pas. J'essaie d'éviter les phrases toutes faites entre les chansons. Je crois que les gens viennent voir un show pour entendre notre cœur. »

L'album *Kwey* est disponible en format numérique partout dans le monde sous l'étiquette PUR Communications, notamment chez iTunes.



du chanteur qui fait un clin d'œil au grand peuple autochtone, à commencer par le titre *Kwey* qui est une expression de salutation chez les Premières nations.

Au-delà des sujets, l'expérience en classe lui sert sur scène aussi. « Pour moi, donner un cours, c'est comme jouer dans un bar, si tu ne donnes pas un bon show, tu perds les jeunes. »

Guy Marin a longtemps fait le circuit des bars et des petites salles avant d'enregistrer son premier album *Sortir de là*. « Je ne pensais même pas le sortir sur le marché, mais un de mes amis m'a dit de me botter les fesses et de faire quelque chose avec ça. Alors j'ai fait quelques spectacles avec une petite équipe et j'ai repris le goût à la scène. » Entre-temps, il a continué à écrire des chansons



Au ministère de la Voirie et des Travaux publics, on comprend que sans bases solides, rien ne peut durer.

C'est pour cette raison que des travaux de réfection sont en cours sur la route de l'Alaska, entre le chemin Empress et la bretelle de sortie de la route du Klondike Nord.

Du forage et des prélèvements d'échantillons seront effectués sur la chaussée et le remblai, tous les 200 mètres environ, en vue de la future conception du corridor routier de Whitehorse. Cette reconnaissance géotechnique permettra au personnel du Ministère de comprendre ce qui se trouve sous la surface du sol, pour ensuite concevoir des plans de construction appropriés.

Les travaux commenceront le vendredi 10 octobre et devraient être terminés au plus tard le 15 novembre.

- La longueur des zones de construction ne devrait pas dépasser 500 mètres.
- Dans la mesure du possible, deux voies de circulation délimitées par des cônes resteront ouvertes.
- Toutefois, il se peut qu'une seule voie de circulation ne soit ouverte; dans ce cas, des signaleurs seront sur place.
- Notez que de courts ralentissements d'une dizaine de minutes au maximum pourraient survenir.

Veuillez ralentir et prêter attention aux signaleurs.

Le ministère de la Voirie et des Travaux publics tient à s'excuser pour les inconforts et à remercier les voyageurs et les résidents des environs de leur patience.

Pour obtenir plus de renseignements sur ce projet, communiquez avec Alicia Debrenceni (867-667-3146 ou alicia.debrenceni@gov.yk.ca).

Première édition du Festival de la bière à Whitehorse



Photo : Nelly Guidici.

Kaori Torigai, présidente de Yukon Beer Festival Society souhaite apporter une expérience gustative lors du festival de la bière qui aura lieu les 17 et 18 octobre à Whitehorse.

NELLY GUIDICI

Il y a moins d'un an au mois de mars 2014, Andréa Pierce, une résidente du territoire, eut l'idée d'organiser un Festival de la bière à Whitehorse. En effet, lorsqu'elle songea au succès du Festival de la bière de Haines (Alaska) qui a plus de 25 ans maintenant, elle réalisa que beaucoup de Yukonnais font le déplacement pour goûter à des bières de qualité dans la petite communauté. M^{me} Pierce s'aperçut que les résidents du territoire étaient intéressés par les bières artisanales et de très bonne qualité. Finalement, accompagnée de plusieurs autres personnes souhaitant participer à l'organisation du festival, le groupe se transforma en comité puis s'enregistra sous le nom de Yukon Beer Festival Society.

Le comité n'a donc eu que neuf mois pour organiser entièrement l'événement. Kaori Torigai, présidente du groupe précise : « Neuf mois, c'est très court pour organiser un festival de la bière. Ce fut un vrai défi! » Mais les choses se sont plutôt bien déroulées

jusqu'à maintenant puisque le travail d'équipe a permis de mettre en place une stratégie marketing par les réseaux sociaux et de courtes vidéos de promotion de l'événement réalisées par deux résidents de Whitehorse, également photographe et réalisateur, Gary et Brianne Bremner, plus connus sous le nom de leur entreprise GBP Creative.

Une séance de discussion au Old Fire Hall

Le succès de la séance de discussion qui a eu lieu le 24 septembre 2014 est un bon signe pour M^{me} Torigai. « Nous avons eu une centaine de personnes venues assister à l'événement. C'est encourageant parce qu'il y avait des jeunes et des moins jeunes, des gens qui apprécient la bière depuis de nombreuses années, mais qui souhaitent en apprendre davantage sur le goût et les techniques des brasseurs. » Cette séance gratuite de discussion et de dégustation a donc eu beaucoup de succès y compris chez les représentants de la Ville, dont le maire Dan Curtis qui a participé à l'événement.

Deux jours, trois séances

Le festival aura donc lieu les 17 et 18 octobre au Centre culturel Kwanlin Dün. Divisées en trois séances coûtant 25 \$ chacune, les dégustations auront lieu le vendredi soir de 18 h à 22 h, le samedi après-midi de 13 h à 17 h et le samedi soir de 18 h à 22 h. Chaque séance durera donc quatre heures, et selon Kaori Torigai, c'est la durée idéale. « En terme de responsabilité sociale, quatre heures sont une durée suffisante pour déguster différentes bières. » Les festivaliers et amateurs de malt et de houblon pourront découvrir et déguster des bières qui ne sont pas forcément disponibles en temps normal en ville. Originaires de la Belgique, des États-Unis ou de la Colombie-Britannique, l'ensemble des bières offertes en dégustation n'a pas encore été entièrement annoncé à ce jour.

Une affaire de goût

Les vidéos promotionnelles (visibles sur la page Facebook du festival) mettent en avant le goût. En effet, l'idée principale

que le festival souhaite mettre en avant est la différence de goût que les bières peuvent avoir. « Les gens auront l'occasion de tester différentes bières, de faire la différence entre les saveurs. Ça sera vraiment une expérience éducative! » rappelle Kaori

Torigai. De la nourriture sera également offerte à travers un menu élaboré spécialement pour l'événement. Et si l'expérience s'avère concluante, la Yukon Beer Festival Society souhaite organiser sur une base annuelle un Festival de la bière à Whitehorse.

Portes ouvertes

Le mercredi
22 octobre 2014
de 12 h à 15 h

Des rafraîchissements
seront servis.

Visitez la plus
grande
bibliothèque
yukonnaise
sur les richesses
naturelles!

Bibliothèque d'Énergie, Mines et Ressources

Agriculture • Énergie
Foresterie • Géologie
Utilisation des terres
Industrie minière
Pétrole et gaz

Photos aériennes • Rapports
d'évaluation • Livres • Revues
scientifiques • Cartes

Édifice Elijah-Smith,
3^e niveau, salle 335
300, rue Main, Whitehorse
Téléphone : 867-667-3111

Visitez notre site web à :
www.emr.gov.yk.ca/library

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

Missive

« Savoir remercier »



Photo : Danielle Bonneau.

Si les anciens sages de notre pays le Canada ont eu cette noble idée d'instituer chaque année un jour d'action de grâce au niveau de tout le pays, c'est pour nous montrer l'importance de la reconnaissance, l'importance de l'action de grâce, l'importance de savoir remercier.

Assurément, cette décision de s'arrêter un jour pour rendre grâce au Créateur est vivement appréciée, non seulement par le Créateur, mais aussi par les Canadiens. Il suffit d'être attentif pour voir comment le Canada tout entier prépare la journée d'Action de grâce. Cette fête qui se situe au début des mois froids.

Voudrait annoncer le début du grand froid et du solstice d'hiver. Mais faisons un retour à la journée d'Action de grâce pour en savoir plus. L'Action de grâce est une reconnaissance, c'est le fait de reconnaître les bienfaits reçus d'une personne. C'est un moment où chacun de nous devrait reconnaître et remercier ce grand Donateur qui pourvoit de manière ininterrompue ses bienfaits au monde entier.

Octogénaires et plus jeunes devraient s'asseoir ensemble pour réfléchir sur l'importante décision que leurs anciens ont prises pour tout le pays.

Ici à Whitehorse, comme partout au Canada, cette fête de l'Action de grâce sera bien appréciée, histoire de souffler un peu après quelques semaines de travail.

Retrouvailles et rires sont planifiés par bon nombre de familles pour profiter au maximum de ces jours de repos.

Remémorer cette date chaque année est une fidélité à la volonté des anciens qui l'ont établie pour tout le pays.

Édifier un pays ne peut se réaliser que sur la reconnaissance du Créateur et des ancêtres qui nous ont légués ces belles terres.

Mobilisons-nous donc pour que cette journée d'Action de grâce soit un succès au niveau de notre cher pays le Canada.

Et surtout, enseignons le sens de cette journée aux plus jeunes pour qu'ils sachent que dans ce pays d'opulence, il est convenable de rendre grâce au Créateur et aussi aux anciens.

Reconnaître qu'ici est nettement mieux qu'à plusieurs places de la terre. Bref ! Qu'ils sont des privilégiés par rapport à bien d'autres hommes.

Cellulaires et télévisions devront se taire pour laisser la place à l'homme et à lui seul pour communiquer avec son éternel Bienfaiteur.

Ici, aucune personne qu'elle soit politique ou religieuse ne pourra se targuer de dire la manière de rendre grâce.

Exceptionnellement, ce jour devra être un jour où chacun de nous devra libérer son génie créateur pour rendre grâce à sa manière.

Remercier celui qui l'a comblé depuis le dernier jour d'Action de grâce en santé et en paix.

Jean Augustin Somé, ptre pour le Comité francophone catholique.

Activités à venir :

Les Catéchèses pour les enfants ont recommencé. Si vous voulez inscrire vos enfants, contactez le Comité francophone catholique, le plus tôt possible au 393-4791.

Les prières de Taizé : temps de silence, chants et réflexion, de plus ou moins une heure un dimanche soir par mois à 19 h à l'Église Unie. La prochaine séance est le 19 octobre.

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

Santé

Les vertus de la canneberge

FRANÇOISE LA ROCHE

Même si nous avons reçu plusieurs centimètres de neige la semaine dernière, la saison de cueillette des canneberges n'est pas terminée, loin de là! Cette succulente baie rouge atteint d'ailleurs sa pleine saveur après quelques gels, devenant un peu plus sucrée.

On l'appelle canneberge, mais en réalité, la baie que l'on cueille au Yukon est une airelle rouge. Mais peu importe le nom qu'on lui donne, elle est excellente et possède plusieurs propriétés qui en font une baie aux mille et un usages.

Usages comestibles

On connaît tous la sauce aux canneberges qu'on mange en accompagnement de certaines viandes. Que serait la dinde sans elle? Mais comme les baies sont riches en pectine, elles sont idéales pour faire des confitures, des gelées, des sirops et même des conserves comme le chutney.

Leur goût acidulé se marie admirablement avec les crêpes, les scones, les muffins, les pains et les strudels. On peut aussi les déguster en tartes en les utilisant seules ou en les mélangeant avec d'autres fruits ou baies.

Conservation

Si votre cueillette de canneberges dépasse votre besoin immédiat, peu importe, car il y a plusieurs façons de les conserver. Les baies sont composées d'acide benzoïque qui fait office de conservateur naturel. On peut donc seulement les entreposer dans un endroit frais. On peut aussi les congeler ou les sécher et les réduire en poudre pour les utiliser beaucoup plus tard.

Propriétés médicinales

La canneberge a de nombreuses vertus médicinales. D'ailleurs, les membres des Premières nations les consomment depuis belle lurette pour se tenir en santé.

Parmi les bienfaits qu'on lui attribue, la baie consommée crue, cuite ou en thé atténue les nausées des femmes enceintes et réduit la douleur des



Photo : Françoise La Roche.

Il n'y a pas que de l'or au Yukon. Les canneberges sont de véritables rubis qu'on trouve à profusion dans les sous-bois.

crampes utérines pendant et après l'accouchement.

Leurs propriétés antiseptiques permettent de traiter les infections urinaires. L'ingestion de jus va aider à diminuer l'odeur d'ammoniac dans les urines et peut freiner la progression des pierres aux reins. Il est recommandé de faire son propre jus, car celui qu'on offre sur le marché contient une tonne de sucre blanc et seulement un peu de concentré de jus.

La baie stimule aussi la production d'enzymes digestives : en manger une poignée avant le repas facilitera la digestion.

Les constituants chimiques préviennent les caries et la formation de plaque sur les dents et réduisent les bactéries dans la bouche qui causent la gingivite.

Utilisées en cataplasme, les canneberges aideront à la guérison des coupures et de l'abrasion de la peau.

Confitures de canneberges aux noix de Grenoble

Nous vous proposons ici une délicieuse recette de confitures tirée du site <http://conserves.blogspot.ca/> qui a été légèrement modifiée pour la rendre beaucoup moins sucrée. C'est un heureux mélange aigre doux à tartiner sur des rôties.

Ingrédients

- 5 tasses de canneberges
- 2 tasses d'eau
- 1/2 tasse de noix de Grenoble hachées
- 2 1/2 tasses de sucre

Procédure

- Placer les canneberges, l'eau et le sucre dans un chaudron en inox, en verre ou en fonte émaillée.
 - Porter à ébullition, baisser le feu et laisser mijoter une quinzaine de minutes ou jusqu'à ce que le thermomètre atteigne 220°F (104°C).
 - Ajouter les noix et mélanger.
 - Reporter à ébullition vive pour exactement 1 minute, en brassant constamment puis retirer du feu et écumer au besoin.
 - Laisser refroidir la confiture cinq minutes dans la casserole avant de mettre en pots, en remuant de temps à autre pour éviter que les morceaux de fruits ou de noix ne flottent en surface de la confiture.
 - Emplir les pots en laissant tout juste 1/4 de pouce sous le goulot.
 - Stériliser les pots 10 minutes au bain d'eau bouillante.
- Ne reste qu'à déguster sur des rôties, avec du yogourt nature ou un gâteau.

Éducation

Redécouvrir Anne Frank

PIERRE-LUC LAFRANCE

L'exposition itinérante *Anne Frank, une histoire d'aujourd'hui* est actuellement présentée à l'École secondaire catholique Vanier de Whitehorse. Ensuite, elle se transportera à l'École secondaire F.-H.-Collins, puis à l'École secondaire de Porter Creek.

Anne Frank, une histoire d'aujourd'hui raconte l'histoire d'Anne Frank avec comme toile de fond la persécution des Juifs durant la Seconde Guerre mondiale. À travers 34 panneaux bilingues (français-anglais), on peut découvrir l'histoire d'Anne Frank dans un contexte historique plus large. Il y a des extraits de son journal, des photos et plusieurs éléments visuels pour faire comprendre l'impact des événements historiques sur la vie personnelle d'Anne Frank. Par exemple, lorsqu'Adolph Hitler a pris le pouvoir, elle a déménagé aux Pays-Bas.

Selon Julie Couture de la Maison Anne Frank, l'exposition permet de faire des liens avec des thèmes qui sont toujours d'actualité : « On parle de discrimination, de l'importance de la tolérance. D'ailleurs, les deux derniers panneaux sont très actuels. On y traite des mécanismes qui ont été mis en place pour éviter qu'il n'y ait une troisième Guerre mondiale, comme les Nations Unies ou la Déclaration universelle des droits de l'homme. »

Cette exposition qui s'adresse particulièrement aux jeunes de 12 à 18 ans est présentée plus de 300 fois par an à travers le monde dans le cadre d'une tournée mondiale coordonnée par la Maison Anne Frank aux Pays-Bas. La particularité du projet, c'est que ce sont des jeunes qui servent de guides. Au cours d'une formation particulière, ces jeunes sont préparés à leur tâche. Ils apprennent l'histoire d'Anne Frank et le contexte historique dans lequel elle a vécu, mais aussi comment transmettre son contenu aux jeunes de leur âge et comment susciter un débat sur des sujets comme la tolérance et la discrimination.



Photo : Pierre-Luc LaFrance.

Julie Couture de la Maison Anne Frank était au Yukon pour former les jeunes qui serviront de guides dans le cadre de l'exposition itinérante *Anne Frank, une histoire d'aujourd'hui* qui sera présentée au Yukon jusqu'au mois de décembre.



Anne Frank est un personnage emblématique des horreurs de la Deuxième Guerre mondiale grâce à son journal.

À ce jour, plus de 38 000 visiteurs ont pu voir l'exposition et plus de 330 jeunes ont été formés pour servir de guides.

À noter qu'il y aura deux soirées ouvertes au public à l'École secondaire catholique Vanier les mercredis 8 et 15 octobre entre 18 h 30 et 20 h 30. Les visiteurs pourront aussi aller sur place le 9 octobre de la fin des classes jusqu'à 20 h 30 et le 10 octobre en avant-midi.

Une Québécoise aux Pays-Bas

Au Yukon, la formation a été donnée aux participants des trois écoles le jeudi 25 septembre par Julie Couture, une Néerlandaise d'adoption qui est originaire du Québec. Elle a

voyagé partout dans le monde pour présenter cette exposition. Le premier marché qu'elle a développé est le Québec en novembre 2011. « Ça a tellement bien marché qu'on en a développé un deuxième exemplaire pour le reste du Canada. » Depuis, l'exposition a été présentée en Ontario, en Colombie-Britannique et maintenant au Yukon. Pour M^{me} Couture, c'était important que l'exposition soit bilingue, pour simplifier la logistique, mais aussi pour représenter les deux cultures du Canada.

Après avoir terminé ses études en histoires, elle est tombée en amour avec un Néerlandais et elle a décidé d'aller vivre dans son pays. En attendant de recevoir son permis de séjour, elle ne

pouvait pas travailler, alors elle a offert ses services bénévolement à différents musées historiques. « La Maison Anne Frank a été une des seules à répondre. Ils avaient des projets

de développement à l'international. J'ai été bénévole pendant un an, ensuite, j'ai obtenu un contrat. » Cette aventure lui a permis de voyager un peu partout.

CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON...

dès maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Carmacks
- Conseil consultatif sur le logement de Faro
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo
- Conseil consultatif sur le logement de Ross River
- Conseil consultatif sur le logement de Teslin
Date limite : 20 octobre 2014
Renseignements : Laurie Leiske, 667-5155
- Régie des services de garde du Yukon
- Comité de révision de l'assistance sociale
- Conseil d'administration de la Régie des hôpitaux du Yukon
- Conseil d'examen de la capacité du consentement
Date limite : 24 octobre 2014
Renseignements : Susan-Anne Anderson, 393-6461
- Commission des normes d'emploi
Date limite : 27 octobre 2014
Renseignements : Micheal Noseworthy, 667-5944
- Conseil d'administration du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes
- Société d'aide juridique du Yukon
- Conseil des services policiers du Yukon
- Régie des entreprises de service public du Yukon
- Conseil d'administration de la Fondation du droit du Yukon
- Commission des droits de la personne du Yukon
Date limite : 31 octobre 2014
Renseignements : Danielle Plaza, 667-3033
- Conseil des ressources renouvelables Alsek
- Conseil des ressources renouvelables de Carcross/Tagish
- Conseil des ressources renouvelables de Carmacks
- Conseil des ressources renouvelables de Dawson
- Conseil des ressources renouvelables de Mayo
- Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon
- Conseil des ressources renouvelables de Selkirk
- Commission de gestion de la faune aquatique et terrestre du Yukon
- Conseil des ressources renouvelables du lac Laberge
Date limite : 25 novembre 2014
Renseignements : Carol Spillette, 667-5336

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.govyk.ca/fr ou téléphonez sans frais, au 1-800-661-0408.

Yukon
Gouvernement

Les programmes de français langue seconde : C'est reparti avec succès!

Déjà un mois et demi depuis notre retour à l'école. Les enseignants et enseignantes ont plusieurs surprises dans leur sac pour concocter une année haute en couleur pour leurs élèves. Nous souhaitons partager avec les lecteurs de *l'Aurore boréale* quelques-unes des activités auxquelles participent les élèves inscrits dans les programmes de français langue seconde au Yukon. Nous sommes heureux de distribuer ce journal dans nos classes de français comme outil de lecture et de partage de la culture. Si tu es un élève et que tu lis ce journal, peut-être reconnaîtras-tu un de tes amis. Bonne lecture!



Un camp pour rassembler et inspirer

À l'école secondaire F.-H.-Collins, trois classes de 8^e année en immersion française ont participé au camp à Kusawa les 17, 18 et 19 septembre dernier. Ce camp culturel encourage l'apprentissage de la langue française à l'extérieur de la classe et invite les jeunes à relever le défi d'un séjour à 100 % en français. Le soleil nous a accompagnés tout au long du camp. Les activités planifiées étaient des plus nombreuses

et diversifiées. Les jeunes ont appris à utiliser un GPS. Ils ont concocté des tisanes à partir de produits récoltés dans les bois. Ils ont aussi exprimé leur créativité lors des ateliers d'improvisation qui ont eu lieu en plein air. Tout ça en se sensibilisant aux difficultés rencontrées pour survivre dans le règne animal. Une magnifique randonnée dans la montagne a permis aux jeunes de se dépasser physiquement en relevant un beau

défi : celui de gravir une montagne. La récompense de l'ascension? Une dégustation de délicieuses canneberges sucrées avec une vue imprenable sur le lac Kusawa et les montagnes environnantes. Tout le monde est revenu de cette expérience le sourire aux lèvres, malgré la douce fatigue engendrée par des heures d'air pur et frais.

*Catherine Gagnon-Bolduc,
monitrice de français.*

Voici quelques commentaires des élèves qui ont participé :

- « Au camp Kusawa 2014, j'ai appris beaucoup de nouveaux mots français. »
- « Je pense que tout le monde a eu du bon temps au camp. »
- « J'ai regardé le lac le matin, les montagnes avec un petit peu de soleil sur elles et les arbres tout jaunes et rouges. »
- « J'ai aimé aller dans l'eau au camp Kusawa. C'était une des plus belles parties. Aussi j'ai aimé cuire les crêpes le matin. Je recommande le camp à mes amis de 7^e année. »
- « Les grands défis pour moi étaient de monter la tente et d'organiser mes choses, ensuite cuisiner et sauter dans l'eau froide. »
- « J'ai beaucoup aimé jouer à des jeux comme le drapeau, la géocache et l'impro. J'ai aussi aimé chanter dans l'autobus et sauter dans l'eau froide. »
- « Grimper la montagne était le fun. »



Vrai ou faux? Un jeu apprécié pour accueillir les moniteurs

Chaque année, le ministère de l'Éducation est heureux de s'associer avec l'organisme Canadien Parents for French et l'Association franco-yukonaise pour accueillir les moniteurs du programme Odysée qui travailleront dans les classes de français cette année. Lors de cette soirée, chaque moniteur devait faire trois affirmations : deux vraies, une fausse. Le public devait trouver le mensonge. Tout le monde a bien rigolé en découvrant la vérité. Les 2 et 3 octobre derniers, les moniteurs ont préparé d'autres séries de jeux pour présenter dans les classes cette fois.



Faire de la musique en français



Les Yukonaises Emily Ross et Sarah Ott ont chanté vendredi soir lors du 4^e concert Yukon Women in Music (YWIM) en français. Ces deux élèves de français intensif sont la preuve vivante que ce parcours scolaire est prolifique. Toutes deux étudiantes dans le programme post-intensif à l'École catholique Vanier, elles ont commencé leurs apprentissages en 5^e année respectivement à l'École Christ the King et Holy Family. En plus de s'exprimer avec assurance dans leur deuxième langue, les adolescentes ont performé avec brio. Selina Heyligers, une élève d'immersion à F.-H.-Collins, a elle aussi offert une performance à la hauteur de sa réputation. Bravo mesdemoiselles!

Un travail d'équipe...

L'équipe des programmes en français d'Éducation Yukon tient à souhaiter une excellente année à tout le personnel enseignant et à tous les élèves. Grâce à l'engagement des uns et à l'enthousiasme des autres, l'offre de cours en français au Yukon présente une vision du Canada ouvert sur son histoire et sa diversité. Notre équipe continuera de travailler avec ses partenaires pour permettre de développer des activités culturelles utiles aux éducateurs pour les appuyer dans leur rôle de passeur culturel.

Yann Herry

Coordonnateur des programmes en français, Éducation Yukon



Visitez notre page Web

Notre page Web est maintenant en ligne.

http://www.education.gov.yk.ca/kto12/events_calendar.html

Vous y trouverez des liens vers des sites intéressants ainsi que la liste des événements à venir au Programme en français. Si vous possédez un téléphone intelligent, vous pouvez télécharger une application gratuite qui vous permettra d'accéder directement à notre page en photographiant ce code à barres.



Programmes en français

Yukon
Education

Semaine des PME

Démarrer une entreprise à domicile

ÉDITION NOUVELLES

La possibilité de travailler chez soi plaît à bien

des gens, mais la décision de démarrer une entreprise à domicile mérite réflexion. Selon

la nature de votre entreprise et l'espace dont vous avez besoin, vous avez peut-être intérêt à

établir votre entreprise dans votre demeure, mais il y a bien des facteurs à considérer pour savoir s'il s'agit d'un choix avisé.

Avantages

- Moins cher que de louer
- Possibilité d'établir votre horaire de travail
- Consacrer autant d'heures que vous le voulez à votre entreprise

Inconvénients

- Peu de possibilité d'expansion de l'entreprise
- Contraintes juridiques et sanitaires si l'entreprise est située dans un appartement ou une maison

• Intrusions de parents et amis

Avant de vous lancer, profitez en premier lieu des services gratuits offerts par Entreprises Canada Ontario en composant le 1 888 576-4444 ou en visitant le site entreprisescanada.gc.ca. Entreprises Canada Ontario offre de l'information de base sur les affaires, la réglementation, le financement offert par les gouvernements, des modèles de plans d'affaires et des études secondaires de marché.



Quelques conseils

- Optez pour une entreprise à domicile qui vous intéresse et répond à un besoin dans votre milieu.
- Délimitez pour votre entreprise une zone précise de votre domicile, éloignée des principales aires d'activité de la famille.
- Renseignez-vous d'abord sur la réglementation provinciale et fédérale en matière de santé, de sécurité et de fiscalité.
- Soyez à la disposition de vos clients en respectant un horaire régulier et en prenant les moyens de les joindre rapidement.

Certains projets d'affaires à domicile risquent d'être exigeants, toutefois, grâce à une planification et à des recherches appropriées vous pouvez transformer vos ambitions d'affaires en réalité.

Votre « coffre à outils » pour assurer le financement

ÉDITION NOUVELLES

Vous êtes en quête de fonds pour financer votre entreprise? Il faut donc tenir compte de trois facteurs clés :

1. Votre investissement financier

Soyez prêt à investir votre propre argent dans votre entreprise. La plupart des organismes de financement, y compris les programmes gouvernementaux de financement, s'attendent à ce que vous fournissiez une part de l'investissement requis par votre entreprise.

2. Votre cote de crédit

Les prêteurs tiendront

compte de vos finances personnelles lorsque vous soumettrez une demande de prêt. Ce n'est peut-être pas le seul facteur, mais pour la plupart des prêteurs, votre cote de crédit offre un indice de votre fidélité à rembourser vos dettes par le passé. Remboursez vos emprunts à temps et, s'il y a lieu, prenez les mesures nécessaires pour améliorer votre fiche de crédit et être plus attrayant pour les prêteurs.

3. Votre plan d'affaires

La plupart des prêteurs voudront d'abord voir votre plan d'affaires. Il faut leur montrer comment vous projetez de lancer votre affaire et les convaincre que vous êtes en mesure d'en assurer la réussite.

SEMAINE DE LA PME BDC^{MC}

19 AU 25 OCTOBRE 2014

Derrick Emsley,
David Luba
et Kalèn Emsley
Tentree International
Saskatchewan

Revenez à l'essentiel REDYNAMISEZ VOTRE ENTREPRISE

APPRENDRE, RÉSEAUTER, CÉLÉBRER!

SUIVEZ-NOUS

f BDC Entrepreneur

@BDC_News
#spme2014

in linkedin.com/company/bdc

www bdc.ca/spme

BDC
L'entrepreneur d'abord

Canada

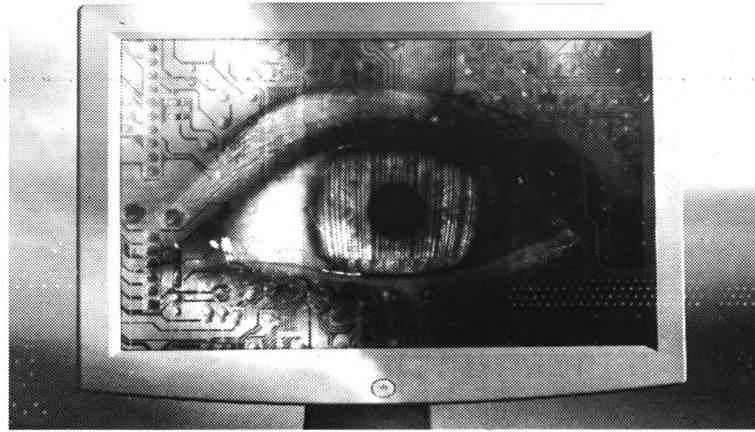
Semaine des PME

Cinq façons de protéger votre petite entreprise contre les risques cybernétiques

ÉDITION NOUVELLES

Les cybercriminels sont toujours à l'affût de nouvelles victimes. De nombreuses entreprises présumant que ces malfaiteurs préfèrent s'en prendre aux grandes sociétés. Pourtant, les pirates informatiques visent de plus en plus les petites entreprises. Depuis 2012, on a constaté une augmentation de 300 %, par rapport à l'année précédente, des attaques contre les petites entreprises.

Plus l'entreprise est petite, plus le nombre d'employés est restreint : conséquemment, ces derniers doivent acquiescer des tâches qui dépassent leurs compétences techniques. De nos jours, les ordinateurs et les systèmes de réseaux sont extrêmement complexes, et nécessitent des connaissances techniques que la plupart des utilisateurs occasionnels ne possèdent pas.



Que devrait faire une petite entreprise?

Il existe quelques façons de protéger votre petite entreprise des cybercriminels, les voici :

1) Formez l'ensemble des employés – Vos employés seront toujours votre meilleur moyen de défense contre les attaques. Le fait de les informer sur les bonnes pratiques en matière de cybersécurité contribuera certainement à

protéger vos données commerciales. Les pirates trouvent très efficaces les attaques d'ingénierie sociale, comme l'hameçonnage, car elles leur permettent de contourner vos mesures de sécurité. Consciez vos employés sur l'importance de détecter les menaces pour qu'ils puissent aider à protéger vos systèmes informatiques.

2) Établissez des pratiques et des politiques de base en matière de sécurité – Le fait

d'établir des pratiques et des politiques de sécurité documentées de façon appropriée permettra de vous assurer que tous comprennent ce qu'ils doivent faire pour protéger votre entreprise contre les cyberattaques. Consultez vos politiques de façon régulière et tenez-les à jour.

3) Gardez vos appareils « propres » — Le fait de disposer des versions les plus récentes de vos logiciels de sécurité, navigateurs Web et systèmes d'exploitation facilitera de beaucoup l'application de correctifs pour détecter les failles de sécurité : votre réseau sera davantage sécurisé. Il est également essentiel de prévoir un pare-feu pour votre connexion à Internet afin d'en interdire l'accès aux utilisateurs malveillants.

4) Faites des copies de secours de vos données commerciales importantes – Une

copie de secours de vos données commerciales peut non seulement protéger vos données contre une cyberattaque, elle peut également atténuer les incidences d'une défaillance du matériel informatique. L'idéal serait de conserver une copie de secours dans un lieu sûr hors site.

5) Protégez vos réseaux Wi-Fi – Veillez à protéger et à chiffrer vos réseaux Wi-Fi et à les soustraire des regards du public. Il est impératif de choisir un mot de passe fort et de le changer de façon périodique.

Les petites entreprises doivent tenir compte de nombreux facteurs pour se protéger contre les cyberattaques, mais le fait de connaître et de prendre quelques mesures simples pourra grandement aider à protéger leurs données commerciales.

Prix et reconnaissance

Octobre sera un moment privilégié pour découvrir des femmes d'affaires inspirantes et partager leur histoire.

Jeune entrepreneur

Les Grands prix du tourisme canadien 2014 comprendront une nouvelle catégorie.

Le Prix du jeune entrepreneur en tourisme de Parcs Canada honore des personnes âgées de 32 ans et moins qui cultivent une passion pour le tourisme; participent à une multitude d'activités dans ce domaine; affichent de l'ambition lorsqu'il s'agit de faire la promotion du tourisme dans leur région; et inspirent les autres jeunes.

Date limite pour présenter une candidature : 24 octobre 2014.

www.tiac.travel
Section « Événements »

Les femmes d'affaires reconnues

Octobre est le Mois de l'histoire des femmes au Canada — un mois pendant lequel les Canadiennes et Canadiens soulignent les réalisations des pionnières de ce pays.

En 2014, le thème est « **Les femmes d'affaires — une force montante dans l'économie canadienne** ».

Saviez-vous que, d'après Recherche économique RBC, en 2011, les entreprises appartenant majoritairement à des femmes ont injecté quelque 148 milliards de dollars dans l'économie canadienne? Que

selon BMO Groupe financier, les entreprises à propriété féminine emploient actuellement plus de 1,5 million de personnes au Canada? Ces exemples démontrent bien que les réalisations des femmes ont aidé à faire du Canada une grande nation prospère.

Afin de reconnaître l'histoire des femmes d'affaires qui sont parmi nous depuis longtemps, RDÉE Canada nous invite à envoyer une petite histoire d'une femme d'affaires d'une époque passée. Les histoires seront affichées sur leur site

Web et partagées sur les médias sociaux. Vous souhaitez rendre hommage à une femme d'affaires yukonnaise? Communiquez avec nous avant le 10 octobre.

867-668-2663, poste 332
communications@afy.yk.ca

Une équipe à votre service

afy.yk.ca | 867-668-2663

 **AFY**
Développement
économique

Index des services en français



Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.

Services en français : Shannon

www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242



Fermé jusqu'en novembre.
Km 10 -Takhini Hot Springs Rd.

cbalzam@gmail.com 867. 456-8005



La vie est ce que Tu en fais

CATHERINE LAMARCHE | Bilingual Life Coach | Dawson City, Yukon
403.837.5952 cdlifecoaching@hotmail.com www.cdlifecoaching.com

Photographie Christian

portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse

• Tél. : 456-5797 • www.christiankuntz.com
www.christiankuntz.com

MXDESCHESNES
ARTISTE VISUEL

GRAPHISME
ILLUSTRATION
PHOTOMONTAGE
MONTAGE VIDÉO

867.393.2518 | mxdart@yahoo.ca | FB : MxDeschesnes Arts



Thérapie individuelle (adultes et adolescents) • Thérapie de couple et relationnelle approche Imago • Ateliers de croissance personnelle

Lucie Desaulniers, M Ed, CCC et Michel Morris, M Ed, CCC
Membres professionnels certifiés de l'Association canadienne de counseling et de psychothérapie (ACCP)
Suite 6A, 2099 2^e Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5


• (867) 668-6517 • servicesdevie@gmail.com
Service confidentiel



Davy Joly
Planification budgétaire
Assurance-vie
Prêt hypothécaire

Waterfront Station 240-2237 2^e Ave. Whitehorse Yukon

davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771



Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.

Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •

Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com



Northern Mobile Network Solutions
Felix Turcotte

Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers
www.northernmobile.net

867-335-9981 felixturcotte@northernmobile.net



Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.

• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net

Église catholique

Messe en français les dimanches à 10 h 10
Abbé Jean Augustin Somé

• Tél. : 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8



Nordique Fire Protection
Gilbert Bradet

• Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail
• Partout au Yukon depuis 2002
• (867) 333-3536
• nordique@northwestel.net

ALPHA ROOFING & RENOVATION
- PAUSE DE TOITURE EN TOUT GENRE -
Fait selon les règles de l'arts

Jean Claude Masse
Propriétaire - Opérateur
(867) 332-4076



Estimation gratuite

JMB CONSTRUCTION
Constructions résidentielles et commerciales
Rénovations de tout genre. Estimation gratuite
Conseils technique

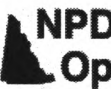
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com



Klondike Kate's Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant

• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.kondikekates.ca

(OUVERT D'AVRIL À OCTOBRE)



NPD du Yukon
Opposition officielle

François Picard,
Chef de cabinet

www.yukonndpcaucus.ca (867) 393-7051



binette
Cultural Resources Management

Gestion de projets, planification et interprétation :
• patrimoine • culture • tourisme

• Sylvie Binette • info@sbinette.net • 867 667-4681




Gite La Bicietta
Bed + Breakfast

Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet

Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon

www.bicietta.ca (867) 335.0326




NORDMAN
Bois de chauffage
Vendue à la corde
Livraison

• (867) 332-9663 •
nordman@northwestel.net

Alayuk Adventures

Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922,
• www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.



302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

Vous offrez des services en français?

Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.

24 publications + 1 publi-reportage avec photo + 1 abonnement d'un an au journal.

Sports et loisirs

Judo pour la paix



Photo : Nicolas Messner, FIJ.

Nicolas Messner a rencontré les judokas de Whitehorse pour mettre de l'avant l'importance de revenir aux bases du judo et de retrouver son caractère éducatif.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Du 22 septembre au 3 octobre avait lieu l'événement Judo pour la paix organisé par l'Association du judo des Territoires du Nord-Ouest en partenariat avec la Fédération internationale de judo et Judo Canada.

Une partie des activités a eu lieu au Yukon. Le vendredi 26 septembre, le commissaire de la Fédération internationale de judo, Nicolas Messner, était

reçu à l'hôtel Westmark de Whitehorse. Le lendemain, il y avait une séance spéciale de judo à l'École secondaire catholique Vanier entre 15 h et 17 h. Lors de cet événement, M. Messner a mis de l'avant l'importance de revenir à la base du judo qui à l'origine avait une vocation éducative. Ainsi, le but n'est pas tant de mettre l'accent sur l'élite – après tout, moins d'un pour cent des judokas vont aller aux Olympiques –, mais plutôt sur

la base, les 20 millions de pratiquants de ce sport dans le monde.

Judo pour la paix est un programme de la Fédération internationale de judo qui vise à utiliser le sport pour promouvoir la paix, la réconciliation dans les zones de conflit et le développement d'une société juste. Par exemple, au Burundi et au Rwanda, on a choisi des gens de peuples différents qui étaient en conflit et on les a

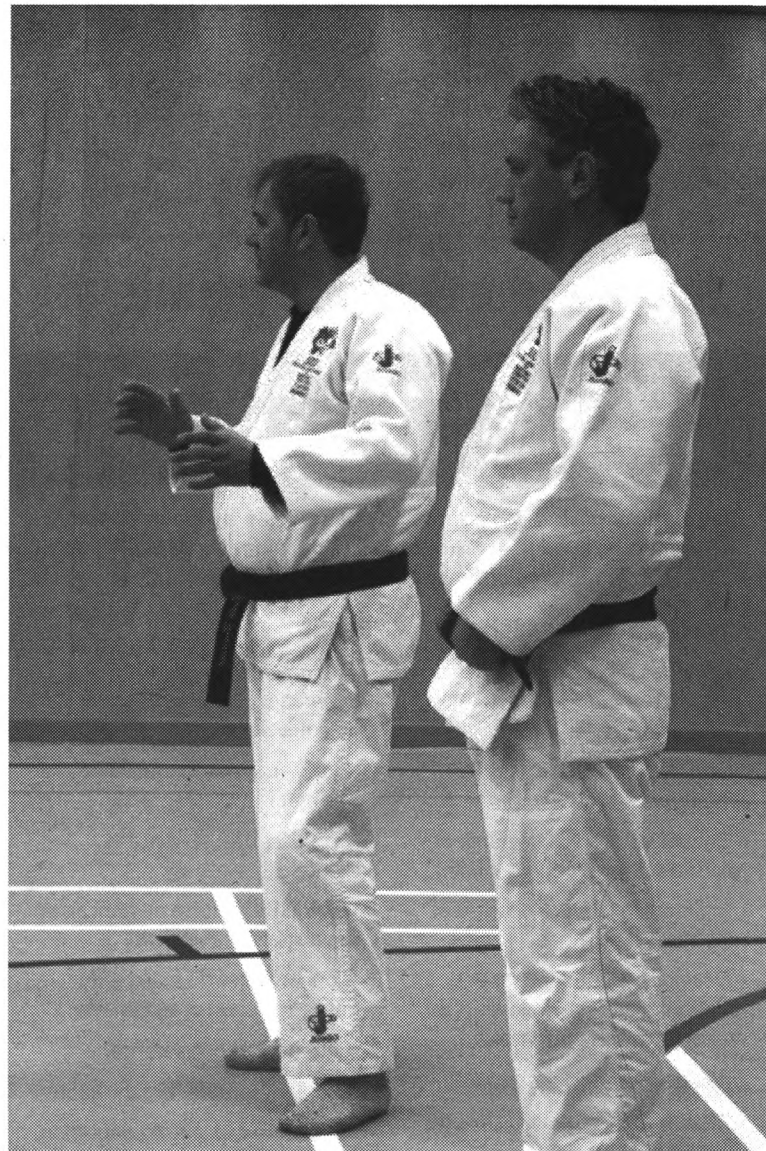


Photo : fournie.

Les animateurs Mario Des Forges et Nicolas Messner lors de la rencontre du samedi 27 septembre.

amenés à travailler ensemble sur le tapis afin de les rapprocher.

Dans le cadre de ce programme, M. Messner a exporté le judo en Mongolie, au

Burundi, en Afghanistan avant de venir dans le Grand Nord canadien. En plus du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, une partie des activités a eu lieu au Nunavut.

Titulaires d'un permis de chasse : rappel de la date limite



Les rapports de chasse et les spécimens à présentation obligatoire pour la plupart des espèces sont requis au plus tard dans les 15 jours suivant la fin du mois au cours duquel l'animal a été abattu.

Vous trouverez de plus amples renseignements au sujet des spécimens à présentation obligatoire, des prélèvements biologiques et des rapports de chasse dans le *Guide de la chasse au Yukon* de cette année. Procurez-vous un exemplaire du Guide dans les endroits où l'on vend des permis de chasse ou consultez le site Web d'Environnement Yukon.

Si votre chasse a été fructueuse en septembre, la date limite qui s'applique est le 15 octobre.

Pour en savoir davantage :
www.env.gov.yk.ca/fr

Yukon
Environnement

Diminuer votre consommation d'énergie, c'est plein de bon sens.

Cela vous permet d'économiser de l'argent et contribue à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Encore mieux, vous pourriez avoir droit à une remise :

- jusqu'à 100 \$ si vous faites faire une évaluation de la consommation d'énergie de votre habitation
- jusqu'à 800 \$ si vous remplacez vos vieux appareils électroménagers, vos appareils de chauffage ou votre toilette par des modèles écoénergétiques admissibles
- Jusqu'à \$600 lorsque vous installez une thermopompe utilisant l'air comme source de chaleur et homologuée Energy Star®

Visitez le site www.energy.gov.yk.ca/good_energy pour de plus amples renseignements au sujet du programme de remise. Pour un bon usage de l'énergie.

Faire un bon usage de l'énergie ça a du sens

Ayons du bon sens

centre des solutions énergétiques

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

Capsules - Emploi

Vous vivez dans un monde imaginaire

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Oui, les lutins armés qui chevauchent des dauphins en Gaspésie ne sont qu'une invention de l'esprit. Mais notre imaginaire est plus important

qu'on le pense. Les activités que l'on planifie pour le week-end, les murs beiges de la cuisine qui seraient plus beaux en rouge orangé, et même le souvenir du goût qu'avait la compote de pommes de notre grand-mère

sont aussi le fruit de notre imagination. Cette faculté qui permet à notre esprit d'avoir une « image » autre que celle du moment présent est au centre de notre vie, rappelle Catherine Brahic dans un dossier sur l'imagination paru récemment dans le *New Scientist*. C'est indispensable au quotidien pour prendre des décisions, résoudre des problèmes, créer, planifier ou apprendre. L'imagination serait même une étape importante du développement de l'humanité atteinte il y a environ 10 000 ans. Une habilité qui a permis de concevoir le langage, le mariage, les lois, l'économie, les villes ou l'écriture : ce sont tous des produits de l'imagination sur lesquels repose notre société. Essayez d'arrêter de penser pendant deux minutes, pour voir...

combat les mythes pseudoscientifiques). Mais Emergent a pour avantage de mettre à jour « ses » nouvelles en temps réel, grâce à son algorithme qui cherche où a répercuté la rumeur, qui l'a vérifiée et qui l'a confirmée (ou non). Dans l'immédiat toutefois, les observateurs ne se font pas d'illusions : « les rumeurs sont bien plus intéressantes que la vérité », écrit le blogueur Brendan Nyhan. Parmi les nouvelles « scientifiques » qui y ont été traitées récemment : un condom à saveur de citrouille (faux), une météorite au Nicaragua (non confirmé) et une femme de Floride avec un troisième sein (faux).

plus de recherches faussent les données : plus le temps passe et plus on découvre des animaux, incluant des oiseaux, capables de faire aussi bien que lui. « Personne ne doute que le dauphin soit capable de trouver des solutions complexes à diverses expériences. Mais certaines des données sont sur-interprétées. Pourquoi? Parce que c'est un dauphin. » (*New Scientist*)

Une épidémie de procrastination

Si la procrastination est devenue une épidémie, pourquoi la traitons-nous encore comme un problème personnel, qui pourrait être résolu avec un peu d'autodiscipline? Le terme « épidémie » n'est pas exagéré pour Jeffery Combs, auteur de *The Procrastination Cure* (2011), ni pour l'Association américaine des psychologues, qui estimait en 2010 que 20 % des Américains sont des « procrastinateurs chroniques ». S'il s'avérait qu'il s'agit bien d'un phénomène social, alors tous les efforts que nous faisons pour nous culpabiliser perdraient de leur sens : nous nous imaginons que nous procrastinons parce que la société qui valorise la vitesse et la productivité nous dit que nous procrastinons. Lors d'un congrès sur la procrastination — oui, ça existe — tenu cet été à l'Université Oxford, la Britannique Tracey Potts a retracé les origines modernes du mot dans un bulletin du ministère américain de la Guerre, en 1945, qui blâmait les soldats tentant d'échapper à leurs corvées par des « mesures passives ». Or, dans sa première édition en 1952, le *Manuel diagnostique des maladies mentales* définissait la procrastination exactement dans les mêmes termes, mot pour mot — comme quoi les données pour en faire une « maladie » étaient plutôt maigres.



Préjugé trop favorable pour le dauphin

Et si les dauphins n'étaient pas aussi intelligents qu'on l'imagine, mais simplement aussi intelligents que les autres mammifères? Se pourrait-il qu'on leur ait accordé une meilleure note juste parce qu'on les trouve sympathiques? Ce ne serait pas une première. Ces dernières décennies, plusieurs espèces ont été protégées des chasseurs, des pêcheurs ou des coupes à blanc parce qu'elles sont plus jolies que d'autres. Mais le dauphin est dans une catégorie à part, notait l'an dernier le neurophysiologiste Paul Manger. Depuis les années 1960, cet animal a eu droit à un grand nombre de recherches de la part d'experts qui tentent de mesurer ses habiletés ou son Q.I. Or, renchérit à présent son collègue allemand Onur Güntürkün, le fait que le dauphin ait eu droit à beaucoup

Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'une conseillère ou d'un conseiller en emploi

Sous la supervision de la direction des services en développement économique, la ou le titulaire du poste offre des services en emploi et en établissement aux francophones.

Description des tâches

- Offrir des services individuels d'aide à l'emploi.
- Offrir un soutien en établissement aux immigrantes et immigrants.
- Évaluer les besoins et établir des plans d'action avec la clientèle.
- Maintenir à jour des dossiers et des bases de données.
- Développer et maintenir des relations avec les employeurs du Yukon et autres partenaires.
- Rédiger des rapports.
- Représenter l'organisme lors de diverses rencontres.

Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.

Profil

- Diplôme universitaire en orientation, en services sociaux, ou équivalence.
- Expérience pertinente reliée à l'emploi.
- Expérience en service à la clientèle.
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit).
- Connaissance du marché du travail au Yukon et au Canada.
- Entregent et polyvalence.
- Excellent sens de l'organisation.
- Excellente capacité d'adaptation.
- Excellente capacité à gérer plusieurs dossiers à la fois.
- Excellente capacité à communiquer et à travailler en équipe.
- Connaissance des logiciels MS Office.

Durée de l'emploi : 3 novembre 2014 au 31 mars 2015 avec possibilité de renouvellement.

Ce poste est à temps plein à raison de 37,5 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à toutes et tous.

Canada

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français avant 17 h - PST le vendredi 17 octobre 2014, à ressourceshumaines@afy.yk.ca



ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

www.afy.yk.ca

Vous arrivez au Yukon?

Financé par : Canada

Accueil et orientation

Aide à l'emploi

Conseils pratiques >

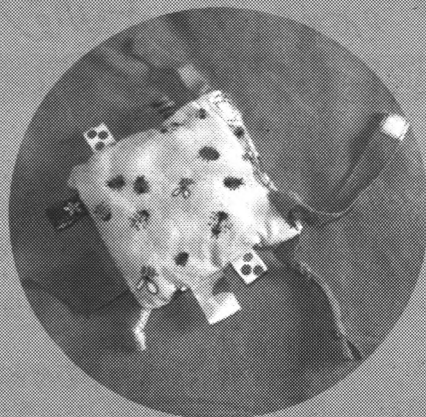
Logement

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223



Guide de
JOUETS
santé

Doudou-étiquettes

Matériel

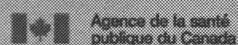
- Des restes de tissu, environ 20 cm x 20 cm
- Des chutes de coton, rubans, étiquettes
- Des épingles pour fixer les étiquettes
- Du fil à coudre et une aiguille

Réalisation

- Découpez deux carrés de tissu, ajoutez 1 cm de marge pour la couture. Préparez vos étiquettes en variant les longueurs et les largeurs.
- Sur l'endroit d'un carré, fixez les étiquettes avec des épingles en les faisant déborder dans la marge de couture. Cousez-les au point droit.
- Quand toutes vos étiquettes sont cousues, placez l'autre carré sur celui avec les étiquettes, endroit contre endroit. Bâissez et cousez au point droit en laissant une ouverture d'environ 6 cm au milieu d'un côté pour pouvoir retourner facilement votre doudou sur l'endroit.
- Retournez le doudou et remplissez-le avec de la laine ou des morceaux de tissu. Vous pouvez aussi y mettre un grelot, ou y étaler un carré de sac de plastique (ça fait du bruit quand bébé tord ou agite le doudou).
- Refermez l'ouverture en cousant au point invisible.
- Surpiquez tout le tour du doudou (point droit ou zigzag) à un millimètre du bord pour une meilleure solidité de l'ouvrage.

L'activité présentée est tirée du Guide de jouets santé produit par le PCS. Pour consulter le guide et notre calendrier d'activités : www.franco50.org Quelques copies papier sont encore disponibles (1 par famille maximum). Faites vite si vous désirez en obtenir une! Les dons sont acceptés et permettent au PCS d'organiser des activités santé pour la communauté francophone du Yukon.

Pour obtenir votre copie :
pcsyukon@franco50.org
ou 668-2663 poste 800



Mike au Yukon



MOTS MÊLÉS "JAPON"

Le réseau des personnes âgées Franco50 profite de toutes les occasions pour se rencontrer et s'amuser. Pour devenir membre du réseau, écrivez-vous à yk.franco50@yahoo.ca



S	O	J	A	K	O	D	U	J	H	O	N	S	H	U
S	T	O	F	U	A	P	A	C	I	F	I	Q	U	E
E	U	S	R	U	E	R	E	P	M	E	A	M	F	O
L	I	D	U	E	J	Z	A	L	U	P	F	A	E	Y
I	E	G	O	M	A	S	I	O	L	I	E	N	Z	K
R	K	P	R	K	O	O	D	A	K	I	M	G	N	O
U	I	M	I	R	U	S	T	E	Z	E	U	A	O	T
O	S	M	G	H	U	A	B	S	P	N	R	O	B	S
K	A	K	A	H	C	A	E	M	G	F	A	I	N	E
K	M	Y	M	N	N	R	A	I	U	E	I	B	U	I
O	O	O	I	A	U	T	A	T	A	M	I	A	G	S
S	U	T	O	L	S	S	O	I	H	S	U	S	O	M
A	R	O	L	E	N	N	T	M	U	K	I	A	H	E
K	A	A	A	O	D	I	A	K	K	O	H	W	S	A
A	I	E	B	O	K	A	M	I	H	S	O	R	I	H

ALLURE	HOKKAIDO	OSAKA
ARCHIPEL	IKEBANA	PACIFIQUE
BANZAI	JEUDI	SAMOURAI
BONSAI	JUDOKA	SEISME
BONZE	KAMIKAZE	SHOGUN
CATALPA	KARAOKE	SOJA
EMPEREUR	KOBE	SUDOKU
ESTAMPE	KOURILES	SUMO
FEMUR	KYOTO	SURIMI
FUTON	LOTUS	SUSHI
GEISHA	MANGA	TATAMI
GOMASIO	MIKADO	TOFU
HAIKU	NOUILLE	TOKYO
HIROSHIMA	ORIGAMI	TSUNAMI
HONSHU		WASABI

Solution : Fukushima

JEU N° 344

Sudoku

								9
		6	3			2		1
	8		2	5			6	
								6
5				2		9	3	
9	7							
							9	8
				6	4			
		8			7	1		4

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 344

4	9	1	7	3	6	8	2	9
2	7	4	3	9	8	5	6	1
8	6	9	2	1	4	5	7	3
5	2	8	1	4	3	8	9	6
7	3	6	8	2	9	1	5	4
3	6	8	2	9	1	5	4	7
6	5	7	9	6	2	1	4	3
1	4	3	5	1	7	2	8	6
3	6	9	2	4	1	7	5	8
9	8	5	6	7	4	1	3	2

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Sylvie Marcotte a été pendant plusieurs années l'image de l'AFY, la première personne que les gens rencontraient en franchissant les portes de la petite maison rose puis du Centre de la francophonie. Elle a quitté ses fonctions et le territoire il y a quelques années. Elle était de retour pour quelques jours afin de récupérer des boîtes laissées derrière. Malgré ses années d'absence, les gens ne l'ont pas oubliée puisque dès qu'elle met le nez dehors les gens la reconnaissent, l'interpelle et voilà que la magie yukonnaise opère. Sylvie habite et travaille désormais à Québec.

Leslie Larbalestrier quitte momentanément le Yukon pour de chaudes contrées et l'aventure de l'école à la maison avec son fils avec des passages aux États-Unis, au Québec et en Europe au cours des prochains mois. Nous lui souhaitons bonne chance dans ses nouveaux projets!

Félicitations à Nicolas Dory qui a remporté le premier prix dans la catégorie « L'homme et l'oiseau » au concours AVES Emotion'Ailes.

En se rendant à Liard Hot Springs, Clodie et Françoise ont fait une rencontre mémorable. Six jeunes loups

d'environ deux ans se baladaient sur la route. Elles ont eu la chance de les voir de très près, car ils sont tous passés à côté du campeur en leur jetant un regard mi-curieux, mi-craintif.

Lors de l'assemblée générale annuelle de la Commission scolaire francophone du Yukon, un nouveau comité de parents a été mis en place. Il est composé de Sylvie Painchaud (présidente), Michael Svoboda (vice-président), Brenda Prokopchuk (secrétaire-trésorier), Larry Bagnell, Lisa Légère-Melanson, Monique Levesque, Jane McFadzen, Gilles Ménard et Nancy Paldy. La prochaine rencontre du comité de parents aura lieu le jeudi 9 octobre à 18 h 30 à l'École Émilie-Tremblay. Les réunions sont ouvertes à tous les parents.

La cueillette de canneberges est une activité dangereuse! Parlez-en à notre collaboratrice Nelly Guidici qui a eu droit à une collision frontale avec un moustique kamikaze qui s'est lancé sur sa paupière. On ne craint pas pour la vie de la jeune femme et son œil devrait s'en remettre, mais elle a été borgne (ou presque) pendant quelques heures. Quant au moustique, nous n'avons pas

réussi à obtenir sa version de l'incident.

Rappelons à tous qu'il y a un jour férié le lundi 13 octobre pour l'Action de grâce. Profitez-en pour passer de bons moments avec les gens que vous aimez.

Entre le 25 septembre et le 6 octobre, Jean-François Blouin a vécu une aventure hors du commun : un périple en bateau entre Kuglugtuk et Iqaluit à bord de l'Amundsen. On peut en lire plus sur son périple sur son site : <http://arctique.weebly.com/>

Patrice Tremblay, le directeur de la Direction des services en français, a eu la peur de sa vie le samedi 4 octobre. Il était dans le secteur de la rivière Teslin pour chasser l'original quand il s'est assis contre un arbre pour se reposer. À un certain moment, il a entendu grogner. Il a relevé la tête et a aperçu une maman grizzly avec deux petits. Patrice s'est levé pour faire face à l'animal et à crier pour le faire fuir. La maman grizzly a chargé une première fois et s'est arrêté à quelques mètres de lui, la deuxième fois, Patrice n'a pas eu le choix de faire feu pour sauver sa vie. Heureusement, il n'a pas été blessé dans l'incident.

calendrier communautaire

dir@auroroboreale.ca 667-2931

Mercredi 8 octobre

18 h 30 à 20 h : Formation « Préparer la saison de ski – Prévention des blessures en ski » animée par PhysioPlus au Centre des Jeux du Canada. Coût : 39 \$. Inscription en personne au Centre des Jeux du Canada ou en ligne www.whitehorse.ca

Jeudi 9 octobre

11 h : Contes sur roues avec Jean Chalifour, suivi à midi du repas-répit pour les participants au programme *Mamans, papas et bébés en santé* à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Rens. : (867) 668-2663, poste 810.

17 h : Vernissage de l'exposition de Marten Berkman au Rah Rah Gallery (6159, 6^e Avenue). Photographe et illusionniste, l'artiste multimédia Marten Berkman joue avec les dimensions et met au défi notre sens de l'observation. Rens. : Virginie Hamel, vhamel@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 221

Samedi 11 octobre

13 h : Randonnée des P'tits mollets : Rendez-vous au Centre de la francophonie le samedi 11 octobre à 13 h pour participer à une randonnée guidée par Philippe Cardinal aux alentours de Whitehorse. La randonnée, d'un niveau facile, saura plaire à tous les goûts. Rens. : Patricia Brennan, pbrennan@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 320

17 h : Émission radiophonique Rencontres. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 12 octobre

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Lundi 13 octobre

18 h 30 : Deuxième soirée Arts et cie au Centre de la francophonie. Apportez votre matériel d'art et profitez de cette occasion pour travailler sur votre projet en bonne compagnie. Rens. : Sabrina Long, slong@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 850.

Mardi 14 octobre

17 h : Émission radiophonique French Connexion. Animation : à déterminer. CJUC 92,5 FM.

19 h : Atelier pratique et gratuit de 90 minutes pour vous aider à mieux structurer votre vie financière et à diminuer vos dettes. Thème : « Votre budget : une structure à votre mesure ». Rens. : afy.yk.ca

16 et 17 octobre

Festival du film francophone au Centre des arts du Yukon. Jeudi 16 octobre : sélection de court-métrages de 17 h à 19 h; *La petite reine* à 19 h et *Casse-tête chinois* à 21 h. Vendredi 17 octobre : *Québécoisie* à 19 h et 1987 à 21 h.

Rens. : Virginie Hamel, vhamel@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 221

Vendredi 17 octobre

17 h : Café-rencontre au Centre de la francophonie. Rens. : Audrey Pflug au 668-2663, poste 560 ou apflug@afy.yk.ca.

Samedi 18 octobre

17 h : Émission radiophonique Rencontres. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 19 octobre

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 21 octobre

17 h : Émission radiophonique French Connexion. Animation à déterminer. CJUC 92,5 FM.

19 h : Atelier pratique et gratuit de 90 minutes pour vous aider à mieux structurer votre vie financière et à diminuer vos dettes. Thème : Revenus et impôts : les choses à savoir. Rens. : afy.yk.ca

Mercredi 22 octobre

18 h 30 : Boîte à lunch santé au sous-sol de l'église Sacré-Cœur : trucs pour créer des repas équilibrés et amusants avec Laura Salmon, diététiste. C'est gratuit, mais le nombre de places est limité.

Rens. : Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 500

Jeudi 23 octobre

12 h : Repas-répit pour les participants au programme *Mamans, papas et bébés en santé* à la salle communautaire du Centre de la francophonie.

Rens. : (867) 668-2663, poste 810.

19 h : Atelier de fabrication d'une boule antistatique écolo pour sècheuse au Centre de la francophonie. Animatrice : Sophie Jessome. Coût : 10 \$ ou gratuit pour les membres des EssentiElles. Ouvert aux femmes.

Rens. : 867-668-2636,

Si les routes pouvaient parler...

« Je suis plus large que vous pensez... »

...soit d'environ 30 à 45 mètres de chaque côté de ma ligne médiane. Je suis un peu susceptible à ce sujet, mais il me faut toute cette largeur pour prévenir les risques de distraction, de collision et de contamination. J'ai une réputation à protéger après tout, c'est-à-dire que les usagers doivent pouvoir m'emprunter en toute sécurité. »

« Vous savez, j'ai des droits moi aussi »



Gardez les abords de la route dégagés

Yukon
Voie et Travaux publics

petites annonces

PUB@AUROREBOREALE.CA 667-2931

À vendre

Piano Yamaha Clavinova CVP509. Comme neuf! Voyez les caractéristiques sur Internet. Plus de \$9,000 en magasin. Prix demandé: \$6,500. Serge : 667-2196 (après 17 h)

À louer

Chambre à louer dans Riverdale, 1^{er} novembre, accès à toute la maison, et à Internet. Il y a un chat. 550 \$/mois. 336-4887.

Recherche

Je souhaite venir passer du temps chez vous. J'offre ma maison à quelqu'un qui m'offrirait la sienne. Je suis de Sherbrooke en Estrie, Qc. Merci. Sylvia Lessard, sylvialessard@videotron.ca.

L'Aurore boréale recherche un correspondant qui serait intéressé à écrire des articles sur le domaine sportif. Si vous êtes intéressés : dir@auroroboreale.ca; (867) 667-2931.